La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXI | EDMONTON. ALBERTA | MERCREDI LE 26 NOVEMBRE 1958 | No 2

HORIZONS

Il y a neuf ans . . .

. . . c'était un dimanche après-midi, le 20 novembre, au Théâtre Garneau. La salle était remplie et sur l'estrade avaient pris place les plus hautes personnalités du monde religieux et civil de l'Alberta. L'on se serait cru au baptême d'un nouveau-né, tellement la joie et l'émotion s'étaient emparées de tous... C'était, on se le rappelle, le moment tant souhaité de l'inauguration officielle de la "Voix Française de l'Alberta".

Neuf années se sont écoulées depuis... neuf années de 365 jours, cela fait 3,285 jours... à 17 heures d'émissions quotidiennes, cela donne 55,845 heures de paroles françaises, de belle musique, de prière, de méditation, de sain délassement, de culture générale.

L'occasion est donc choisie de féliciter ceux qui ont eu l'audace de rêver un tel projet et qui ont eu le courage de l'exécuter; ceux également qui ont compris la valeur d'un tel projet et qui, par leur générosité, en ont rendu la réalisation possible. Ce sont, en grande partie les mêmes qui continuent à l'aider financièrement, par leur participation au Club de la Radio.

CHFA ne cesse de progresser et cela est dû au dévouement obscur des directeurs de Radio-Edmonton Limitée, à l'intérêt des membres de l'Exécutif, au travail acharné du gérant, du directeur des programmes et de tout le personnel. Dans l'esprit des fondateurs, CHFA ne devait pas être une entreprise commerciale, mais une oeuvre de propagande de la culture catholique et française... Voilà ce que les membres du personnel ont compris. Pour cette compréhension, nous voulons les remercier.

J.P.

Cinq sur vingt-six

L'honorable George Clyde Nowlan, ministre fédéral du Revenu national, vient de nommer les membres du Bureau des gouverneurs de la Radio-télévision canadienne et les membres du Bureau des administrateurs de Radio-Canada, suivant en cela la recommendation faite dans le Rapport de la Commission Royale d'enquête Fowler.

Le Bureau des gouverneurs sera présidé par M. Andrew Stewart, ancien président de l'Université de l'Alberta, alors que M. Alphonse Ouimet devient le président des administrateurs. Le choix de ces deux dirigeants est excessivement heureux et l'on doute que le gouvernement ait pu choisir des hommes plus compétants, des hommes qui comprennent mieux ce que doit être le véritable canadianisme. Ce qui ne les empêche évidemment pas de posséder de grandes qualités d'administrateurs. Pour ce choix, nous tenons à féliciter le Gouvernement canadien.

Par ailleurs le Cabinet canadien a cru bon de ne choisir que cinq Canadiens-français, sur les vingt-six membres qui font partie des deux Bureaux. Nous croyons que ce n'est pas suffisant. Lorsqu'il s'agit de constituer des organismes de cette importance, nous croyons que la répartition des postes devrait refléter la situation actuelle des deux races qui forment le Canada. Or, les Canadiens français ne sont pas 20%, mais bien tout près de 33 1/3% de la population canadienne. Au lieu de cinq représentants, il nous en aurait donc fallu huit.

Si le gouvernement avait cru bon de se placer sur cette base de justice, peut-être se serait-il rappelé, par la même occasion, que deux millions de Canadiens français vivent en dehors du Québec et que ces deux millions ont acquis un certain droit à être représentés sur l'un ou l'autre de ces deux Bureaux. Après les sacrifi-

(suite à la page 8)



Son Exc. Mgr W. E. Doyle, D.D., évêque de Nelson, C.B.

Son Excellence Monseigneur J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton invite cordialement tous les fidèles à assister aux célébrations qui marqueront la Consécration épiscopale de Son Excellence Mgr W. E. Doyle, D.D., évêque de Nelson, C.B., mercredi, le 3 décembre 1958

PROGRAMME

10h. a.m., en la Cathédrale Saint-Joseph d'Edmonton:

Cérémonie de la Consécration, présidée par Son Excellence Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada,

assisté de Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton et de Son Excellence Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina.

Son Exc. Mgr F. P. Carroll, évêque de Calgary, prêchera en anglais

Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, prêchera en français.

8h.30 p.m. à l'Auditorium du Jubilé:

Réception publique à laquelle prendront la parole:

l'honorable J. J. Bowlen, lieutenant gouverneur de la Province,

l'honorable Ernest Manning, premier ministre de l'Alberta,

Son honneur William Hawrelak, maire d'Edmonton,

Dr Rupert Claire,

Me André Déchêne, C.R., président général de l'ACFA.

Son Excellence Mgr W. E. Doyle, D.D.

Les artistes invités seront: Mademoiselle Carmen Tellier et M. Lucien Lorieau.

Après cette réception, les personnes présentes seront invitées à rencontrer personnellement Son Excellence le Délégué apostolique, ainsi que le nouvel évêque.

A la semaine sociale anglaise

Les professionnels devraient participer davantage à la vie civique et paroissiale

Winnipeg. — Son Exc. Mgr F.-A. Marrocco a dit aux délégués participant aux Semaines sociales de langue anglaise que les professionnels catholiques devraient introduire, plus qu'ils ne le font présentement, la pensée catholique dans les organisations neutres ou non catholiques.

"D'une façon, ils sont l'élite de notre peuple, a dit le prélat. "Nous avons le droit d'attendre d'eux qu'ils agissent plus en dirigeants."

M. Charles Topshee, d'Ottawa, directeur administratif du Canadian Film Institute, a dit qu'il faut concevoir et inculquer l'entraînement à la direction et aux responsabilités si l'on veut que l'action sociale collective soit fructueuse.

Il a dit que les gens sont de plus en plus conscients des problèmes qui affectent le monde et qu'ils attendent une direction démocratique pour s'y attaquer.

Il a souligné que des programmes actifs de formation au sein de l'Eglise aideraient à surmonter le sentiment croissant de désespoir et de fatalisme concernant les menaces qui plannent sur le monde et le rythme accéléré des perfectionnements modernes.

L'APOSTOLAT LAIC

Mgr Marrocco a reproché à certains membres du clergé de ne pas avoir assez encouragé la participation du laïcat à la tête de l'apostolat religieux.

Le R.P. L.-K. Pourpre, supérieur de la province anglaise des Oblats de Marie-Immaculée au Canada, a dit dans une allocution sur l'entraînement apostolique des chefs laïcs que l'apostolat social vise à introduire l'esprit chrétien dans la société et ses institutions. il a souligné le travail apostolique que fait le ministre de la Justice, M. Fulton, dans sa campagne contre la littérature obscène.

"Il est probable que bien des gens ne voient pas de rapport entre l'apostolat laïc et un projet de coopérative de logement. En vérité, ce n'est rien d'autre que de fournir un refuge aux sans foyer, une des grandes avenues de la charité.

Mgr Alexander Carter, administrateur apostolique du diocèse de Sault-Ste-Marie, a déclaré que ce ne sont pas le snobisme ni la profession qui font un chef d'un homme. C'est plutôt sa manière d'exercer cette profession.

Saskatoon. — Les représentants de la radiodiffusion universitaire de l'uOest canadien se sont réunis durant le week-end, afin de discuter de la possibilité d'élargir les cadres de cette organisation. Durant ces réunions les délégués ont accepté une résolution pour faire de cet organisme une société nationale, qui s'occupera de programmes de radio d'une côte à l'autre du pays.

Aucun changement à la Radio-TV avant 1959

Ottawa. — Le nouveau Bureau des gouverneurs de la radio-télévision assumera pleinement ses fonctions probablement dès le début de 1959, a déclaré son président, M. Andrew Stewart.

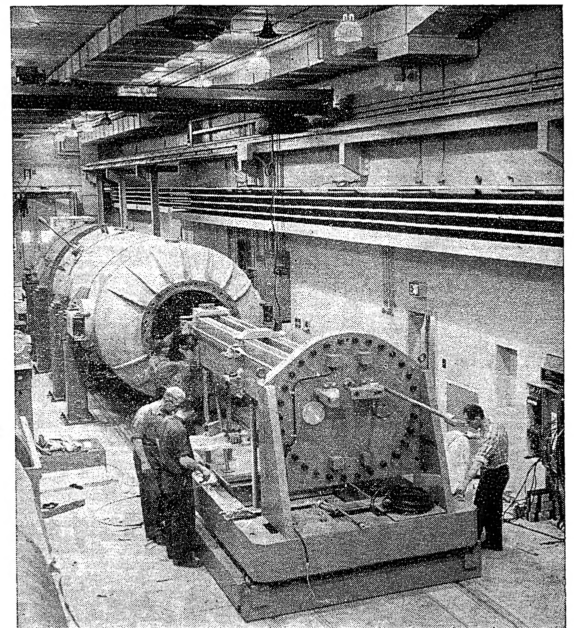
Le Bureau, qui compte 15 membres, s'est réuni pour la première fois, vendredi et samedi derniers. Il a invité M. Stewart à informer les directeurs de tous les postes privés de radio et de télévision du pays que les règlements régissant la radiodiffusion restaient en vigueur tant que le nouvel organisme de régie ne les modifierait pas.

La période de transition durant laquelle le Bureau des gouverneurs de la radio-télévision assumera les pouvoirs régulatoires qui lui out été confiés récemment durera quelques semaines, a expliqué M. Stewart. Elle sera probablement terminée au début de l'année prochaine.

PRISE DE CONTACT

Cette première séance, qui s'est tenue à huis clos, visait à mettre les membres du Bureau en contact avec la tâche administrative qu'ils auront à accomplir.

M. J.-A. Ouimet, président du nouveau Conseil des administrateurs de la Société Radio-Canada, leur a fait connaître les règlements actuels à l'égard des postes et des réseaux privés et les a initiés à la procédure administrative à laquelle la Société Radio-Canada continuera de veiller tant que le Bureau des gouverneurs n'aura pas le personnel ni l'équipement nécessaires.



Travail excessivement délicat. — Des électriciciens sont à installer des pièces de machinerie qui dirgeront un flot de 10,000,000 de voltes de particules atomiques, au nouvel accélérateur du plan d'énergie nucléaire du Canada. L'on voit à l'arrière le réservoir qui contient les particules atomiques.

Un catholique pourrait fort bien devenir président des Etats-Unis

Washington. — Les récentes élections parlementaires américaines ont ramené sur le tapis une question discutée depuis longtemps: un catholique peut-il être président des Etats-Unis?

On parle beaucoup de ce problème dans les journaux à l'heure actuelle, à cause des succès importants remportés aux élections du 4 novembre par des candidats catholiques au Congrès.

Les résultats des élections ont été interprétés par certains éditorialistes comme un déclin marqué de la bigoterie dans ce pays où la séparation de l'Eglise et de l'Etat constitue pratiquement un fétiche politique depuis la proclamation de la République américaine.

Le problème est d'autant plus à l'ordre du jour que le sénateur Joseph Kennedy, du Massachusetts, l'un des aspirants favoris à la candidature présidentielle démocrate de 1960, est un catholique.

VICTOIRES SPECTACULAIRES

Fils de Joseph P. Kennedy, jadis ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, le sénateur, âgé de 41 ans, a presque remporté la victoire à la mise en nomination pour la vice-présidence en 1956.

Plusieurs observateurs ont été impressionnés par la victoire remporté au Sénat par le démocrate Eugène McCarthy, un catholique sur un sénateur non-catholique et très populaire, le sénateur Edward J. Thye, dans le Minnesota, état fortement protestant.

Des catholiques ont également remporté la victoire dans des états aussi divers que le Maine, le Michigan et le Connecticut.

De plus le poste de gouverneur a été atteint dans trois états très important, l'Ohio, la Pennsylvanie et la Californie, par des catholiques.

Le seul critère que les analystes possèdent pour tenter de mesurer les répercussions de la religion sur les élections présidentielles est le cas de M. Al Smith, ex-gouverneur de l'état de New-York qui fut candidat démocrate à la Maison Blanche en 1928. Le seul catholique qui ait jamais été choisi par un grand parti comme candidat à la présidence, M. Smith a été battu par M. Herbert Hoover par une marge de 6,000,000 de voix.

PROSPERITE

Même s'il y eut indiscutablement une campagne contre Smith, à cause de ses convictions religieuses il n'est pas du tout certain qu'il s'agisse de la véritable raison de sa défaite.

M. Smith fit sa campagne dans les années 1920 à un moment où le pays connaissait une extraordinaire prospérité. La richesse du pays était à son sommet et les premiers signes de crise n'avaient pas encore fait leur apparition. Les républicains étaient à la Maison Blanche depuis 1920 et la réalité économique ne prédisposait certes pas l'électorat à un changement.

La prohibition y a peut-être été aussi pour quelque chose.

Une enquête Gallop, menée quelques jours avant les élections parlementaires de cette année a indiqué que 68 pour cent des Américains voteraient pour un catholique dans une élection présidentielle.

Un des arguments contre l'admission d'un catholique à la présidence c'est qu'un président catholique ne pourrait pas choisir son pays contre son Eglise, advenant un conflit où les deux soient impliqués. Mais les commentateurs ne voient pas quel problème pourrait occasionner un tel choix.

Accord commercial de 5 ans entre l'Inde et l'URSS

Londres. — Un accord commercial de cinq ans a été signé à Moscou entre la Russie soviétique et l'Inde. Radio-Moscou a annoncé que les deux gouvernements se sont entendus pour augmenter le plus possible le commerce entre leurs pays. L'accord contient une clause préférentielle entre les deux pays et l'Inde pourra payer directement en roupies. En 1959, la Russie acceptera des produits de l'Inde en paiement de dettes qui seront dues cette année. La Russie exportera surtout de la machinerie lourde et des métaux de base, tandis que l'Inde lui vendra principalement du thé, des épices et des produits agricoles.

Autour du monde

Montréal. (UPI) — Il semble bien que c'est Berlin qui devient, au moins pour un certain temps, le point névralgique de la tension dans le monde.

La décision de l'URSS de remettre le contrôle de sa zône d'occupation de l'ancienne capitale allemande au gouvernement communiste de l'Allemagne de l'Ouest était attendue depuis quelques jours, mais on ne pensait pas qu'elle revêtirait une forme si catégorique ni surtout que les événements se précipiteraient.

C'est par voie diplomatique que Mascou fit savoir à Bonn sa décision. En effet l'ambassadeur soviétique dans la capitale allemande a exposé au gouvernement Adenauer les différentes étapes de la cessation, par les Soviétiques, de l'occupation de Berlin. Aussitôt le gouvernement de l'Allemagne occidentale fut mis en rapport avec les Etats-Unis, la Grande Bretagne et la France pour discuter de la situation.

La décision soviétique est une nouvelle violation de traité. En l'occurence il s'agit de l'accord de Postdam en vertu duquel l'ancienne capitale était divisée en 4 secteurs, administrés respectivement par la Grande-Bretagne, la France, l'URSS et les Etats-Unis. Il était bien entendu que toutes les décisions devaient être prises en commun par les 4 puissances occupantes. La décision unilatérale soviétique crée une

(suite à la page 8)

Un Anglo-canadien invite les provinces à mieux traiter les minorités.

Québec. — Le nouveau représentant de la division Délorimier au Conseil législatif, l'hon. P. Rowat, a proclamé dans son premier discours à la Chambre haute, que la province de Québec est celle qui traite sa minorité avec le plus de justice au pays et que les Québecois de langue anglaise devraient appuyer les justes revendications des Canadiens français au chapitre de l'autonomie.

M. Rowat avait été désigné pour seconder l'adresse en réponse au discours du trône au Conseil législatif. Le proposeur, un nouveau conseiller également, l'hon. Albiny Paquette, ancien ministre de la Santé dans le cabinet Duplessis, s'était énergiquement élevé contre ceux qui nient l'évidence de la prospérité "inouïe" dont la province de Québec est le théâtre depuis une dizaine d'années.

M. Paquette a aussi fait l'éloge de son prédécesseur, le colonel Wilfrid Bovey, dont il a dit qu'il avait mérité la gratitude de tous les Canadiens comme artisan de la bonne entente entre les deux grandes races.

M. F. ROWAT

C'est dès le début de ses remarques, que M. Rowat a tenu au traitement accordé dans notre province au groupe minoritaire. "J'aimerais dire publiquement et catégoriquement, a-t-il précisé, que jamais depuis la Confédération, la minorité protestante n'a été traitée avec plus de justice que sous le régime de M. Duplessis. J'irai plus loin et je dirai que nulle part, au Canada, un groupe minoritaire n'a été traité avec plus de justice.

"Pendant mon mandat de douze ans à la Commission des écoles protestantes du Grand Montréal, je n'ai jamais été témoin d'une tentative d'ingérence du gouvernement dans l'administration de nos écoles ou dans le paiement des salaires à nos professeurs. Pour employer un terme parfois mal interprété, nous, citoyens protestants, possédons notre autonomie dans la province et elle est respectée par nos compatriotes."

Le nouveau conseiller législatif a encore déclaré que lorsque les Canadiens de langue française, qui sont une minorité au pays, réclament leur autonomie, ils ne demandent pas une faveur, mais tout simplement le respect de leurs droits et privilèges. "Nous, Canadiens de langue anglaise, devrions les appuyer dans leurs justes revendications si, à notre tour, nous voulons le maintien de nos droits et privilèges, comme groupe minoritaire dans le Québec."

M. Rowat a rappelé que lorsqu'il a été nommé à la Commission scolaire protestante du Grand Montréal, en 1946, celle-ci avait une dette de près de $10,000,000 et les déficits annuels s'accumulaient. Le gouvernement a pris cette dette à sa charge par sa loi de 1946. Entre 1946 et 1949, trois autres déficits de près de $900,000 chacun ont aussi été effacés par le gouvernement provincial. Depuis, grâce à la taxe d'éducation, la Commission scolaire protestante a pu équilibrer son budget chaque année.

Le Canada et l'union pan-américaine

Rio de Janeiro. (UPI) — Le voyage du ministre des Affaires extérieures du Canada, M. Sidney Smith en Amérique latine a fait rebondir les spéculations sur les intentions d'Ottawa envers l'Amérique du Sud et plus spécialement sur un changement possible de l'attitude du gouvernement canadien à l'égard de l'union pan-américaine dont le Canada est toujours le seul pays de l'hémisphère à ne pas être membre.

M. Smith, sans préciser officiellement l'attitude du Canada a déclaré au cours d'un dîner offert en son honneur par le ministère brésilien que le Canada et le Brésil ont beaucoup de choses en commun. Il a ajouté que les deux pays avaient travaillé ensemble dans le passé, mais que "nous pouvons encore fortifier notre solidarité par une compréhension mutuelle élargie."

Le ministre canadien a rappelé que le Canada et le Brésil devraient prendre plus d'initiatives aux Nations Unies. Il a dit qu'il était trop facile de dénigrer les grandes puissances et "trouver dans leurs péchés la cause de tous les maux", et qu'il appartenait aux nations d'importance moyenne comme le Canada et le Brésil de jouer un rôle pacificateur.

Durant son séjour à Rio, M. Smith a tenu une conférence "au sommet" avec les ambassadeurs canadiens de toutes les républiques américano-latines. La conférence a eu lieu à l'ambassade canadienne et l'on pense que les relations commerciales du Canada avec l'Amérique latine ont été l'un des sujets principaux de la Conférence.

Les milieux informés de la capitale brésilienne croient que durant ces entrevues avec les membres du gouvernement brésilien, M. Smith a été mis au courant des derniers développements d'une communauté pan-américaine et de son application pratique dans un Marché Commun.

On n'a jamais caché en Amérique latine l'amertume que cause la décision du Canada de ne pas adhérer à l'Union pan-américaine. La victoire du parti conservateur et la formation du gouvernement Diefenbaker avait un moment suscité l'espoir de voir le Canada participer plus activement aux affaires du continent. Il semble, pourtant, que M. Diefenbaker regarde plutôt vers le Commonwealth pour l'épanouissement du génie canadien que vers les républiques sud-américaines.

L'Union pan-américaine est chère aux Sud-américains qui y voient un moyen de développer le continent par un Marché Commun semblable au Marché Commun européen.

Bonn. — Les trois puissances occidentales occupant Berlin auraient décidé de prendre attitude ferme, si les communistes avaient l'intention de couper les lignes de ravitaillement de la ville. Les Alliés se refusent à accepter un contrôle de la part des communistes de l'Allemagne de l'est dans le cas d'un départ des russes de la zone qu'ils contrôlent.

L'on a d'excellentes raisons pour souhaiter la tenue d'une Exposition universelle à Montréal en 1967

Déjà beaucoup a été dit et a été écrit sur le projet d'une foire universelle à Montréal en 1967, mais Commerce Montréal croit utile de revenir sur le sujet.

C'est qu'un projet d'une telle envergure ne peut être le fait d'un mouvement spontané, d'une simple suggestion, d'un désir plus ou moins exprimé. C'est quelque chose de sérieux qui, selon la Chambre, ne peut que profiter à Montréal dans les domaines les plus divers.

Le comité que préside Me J. C. Asselin, c.r., votre président, a battu depuis qu'il existe un travail considérable.

Outre les entrevues personnelles de Me Asselin avec des personnages en autorité, le comité a déjà fait parvenir à l'honorable premier ministre du Canada, avant son départ pour l'Europe, un mémorandum dont il aura été certainement question à Paris, le 4 novembre, lors de la réunion du comité des foires internationales.

Ce memorandum a également été adressé aux autorités provinciales et municipales, aux grandes associations et il faisait l'objet d'une conférence de presse.

"Dès la suggestion faite par un représentant des autorités canadiennes à la journée du Canada à la Foire Universelle de Bruxelles de tenir au Canada une foire universelle en 1967 à l'occasion du centenaire de la Confédération, les autorités municipales et un grand nombre de corps publics, d'associations et de groupements de Montréal se sont mis à l'oeuvre avec enthousiasme pour que ce projet devienne réalité.

On a formé immédiatement un comité dit de la Foire Universelle constitué de représentants officiels qui a reçu l'appui et l'encouragement de plusieurs autres groupements de Montréal.

Ce comité est d'ores et déjà convaincu, non seulement que la prochaine foire universelle doit être tenue au Canada en 1967, mais que tout le mécanisme nécessaire à la réalisation de ce projet (tout comme d'ailleurs les cadres administratifs initiaux) doit être mis en branle immédiatement, afin d'assurer un succès à la hauteur de la réputation mondiale du Canada.

Le délai dont le comité a disposé depuis sa formation ne lui permet pas de présenter dès maintenant un dossier complet sur la question, mais il dispose de suffisamment de données pour justifier à son avis une décision fédérale sur le principe d'une Foire Universelle à Montréal en 1967.

POURQUOI EN 1967 ?

1. — 1967 marquera le centenaire de la Confédération.

2. — Cette date satisfait aux exigences du bureau international des expositions.

3. — Ce délai assure la période requise pour les préparatifs préliminaires, la planification, le recrutement des nations exposantes, l'aménagement des terrains, la construction des édifices, les travaux publics requis, la création de disponibilités budgétaires, et la promotion de l'intérêt des Canadiens et du monde dans une nouvelle Foire mondiale.

POURQUOI LE CANADA ?

1. — La Foire peut s'intégrer dans un vaste programme de célébration du centenaire de la Confédération.

2. — Il convient qu'une foire universelle soit tenue sur le continent nord-américain au cours des années 60. Dans ce cas, le Canada doit être préféré aux Etats-Unis parce que cette nation représente un des deux grands pouvoirs mondiaux et que de plus, elle a été déjà le site de la dernière foire universelle sur ce continent.

3. — La place du Canada dans le commerce international serait également un facteur très favorable.

4. — La participation et le rôle du Canada aux Nations-Unies, dans l'OTAN, dans le Commonwealth des nations britanniques, dans le Plan Colombo, dans les organismes mondiaux tels que l'UNESCO, l'ICAO, etc., en font le pays le plus susceptible d'être agréé par le comité des Foires Universelles et de recruter la plus grande participation des nations du monde.

5. — Le Canada est un pays d'avenir aux vastes possibilités qui doit attirer des investissements nouveaux, des industries nouvelles, faire connaître ses ressources non encore développées, faire connaître ses produits, trouver de nouveaux débouchés, etc. Une foire universelle servirait admirablement ses fins.

6. — La Foire Universelle serait un stimulant pour notre commerce extérieur, pour notre industrie, pour nos travaux publics.

7. — Le statut bilingue du Canada lui donne un avantage considérable.

8. — L'industrie touristique à travers le Canada recevrait un stimulant considérable; non seulement les Canadiens voyageraient dans leur pays, mais les Américains qui ont pris depuis la dernière guerre l'habitude de voyager en Europe reviendraient au Canada, tandis que d'autres visiteurs de toutes les parties du monde seraient attirés ici.

9. — La tenue d'une foire au Canada attirerait des millions de visiteurs, (lesquels représenteraient des dépenses de plusieurs millions de dollars), et contribuerait à rétablir l'équilibre dans notre balance de paiements internationaux.

10. — L'existence de vastes réseaux de chemins de fer, de navigation et de transport aérien permet un accès facile au Canada.

11. — La proximité des Etats-Unis assure un vaste réservoir de clientèle.

12. — La tenue d'une foire au Canada contribuerait au rapprochement des provinces, par les échanges interprovinciaux qu'elle susciterait à l'intérieur du pays et à l'unité de la nation canadienne qui serait un des objectifs des célébrations du centenaire.

13. — La foire universelle deviendrait un point clef pour l'année du centenaire qui serait relié à des célébrations à travers tout le pays.

14. — La foire augmenterait notre sentiment de fierté nationale et contribuerait à créer un esprit de collaboration entre les Canadiens, aussi bien les citoyens d'origine française et anglaise que les autres groupes ethniques à travers le Canada.

POURQUOI MONTREAL ?

Si le Canada doit être le site de la Foire Universelle en 1967, le comité est convaincu que c'est à Montréal qu'elle devrait être tenue.

1. — Montréal est la métropole du Canada et 10% de la population du Canada habite la région métropolitaine.

2. — Montréal possède cette atmosphère particulière qui constitue un centre d'attraction mondial.

3. — Montréal est le principal port maritime du pays situé à un carrefour des voies de navigation mondiale.

4. — Montréal est le centre prépondérant des routes aériennes, terminus des longs courriers transatlantiques, chef-lieu de l'organisation civile internationale et de l'association internationale du transport aérien.

5. — Montréal est le terminus ferroviaire des deux grands réseaux transcanadiens, et le site de leurs quartiers généraux.

6. — Montréal est le centre d'une des grandes concentrations économiques du monde, des points de vue industriels, ressources naturelles, transport, etc.

7. — Montréal est le réservoir prépondérant au Canada, tant du point de vue main-d'oeuvre que du point de vue technique et scientifique.

8. — Montréal possède deux universités de première importance, l'une de langue française, l'autre de langue anglaise.

9. — Montréal possèdera en 1967 un aéroport parfaitement aménagé.

10. — Montréal célèbrera en 1967 son 325ème anniversaire.

11. — Montréal est à la porte même de la voie maritime du St-Laurent.

12. — Montréal est un centre incontesté de commerce international.

13. — Montréal peut compter sur la proximité des dix états américains qui contribuent le plus à l'industrie touristique du Canada et qui représentent le tiers de la population américaine.

14. — Montréal est la seule agglomération urbaine d'envergure au Canada où règne le bilinguisme, un facteur très avantageux pour assurer l'atmosphère internationale et cosmopolite qui convient à une foire universelle.

15. — Montréal est la deuxième ville française du monde.

15. — Montréal est la cité qui représente le mieux le Canada dans le vrai sens de son histoire. Fondée tout au début du régime français, Montréal a su plus tard se transformer pour s'intégrer également à une solide et florissante tradition anglo-saxonne.

17. — Montréal, en plus de représenter les deux langues, et les deux cultures du Canada, compte également des citoyens ressortissant des multiples cultures qui sont venus enrichir notre pays.

18. — Montréal possède pour recevoir ses visiteurs des facultés qui peuvent, se comparer avec ce qu'il y a de mieux au monde: hôtels, centres commerciaux, parcs, lieux de divertissements divers, cuisine renommée de caractère international, etc.; et toutes ces facilités sont continuellement agrandies et améliorées.

19 — Montréal, en 1967, sera doté d'un zoo, du vaste Centre Ville-Marie, d'un centre artistique, d'une salle de concert, d'un jardin botanique complètement aménagé, etc.

20. — Montréal comme métropole est en mesure d'assurer tous les services nécessaires à la tenue d'une foire universelle.

21. — Montréal est entouré d'un vaste territoire touristique canadien et américain.

22. — Montréal possède un budget municipal et des ressources financières lui permettant d'assumer la part qui lui revient quant aux obligations financières d'une foire universelle.

23. — Montréal est déjà un centre des congrès mondiaux et internationaux.

24. — Montréal est un centre bancaire international.

25. — Montréal est le centre canadien où l'on trouve le plus de représentants permanents des nations étrangères.

26. — Montréal peut, de toutes les villes canadiennes, donner le plus de garanties de succès à la tenue d'une foire universelle."

(Commerce Montréal)



Après trois ans de séparation. — M. et Mme Joseph Rezbanyay, de Windsor, Ont., sont tout heureux d'accueillir au Canada leurs deux fillettes, Gabriella et Katalin. A cause de la part qu'ils ont prise dans la lutte pour la liberté, les parents ont dû fuir la Hongrie et laisser leurs deux enfants aux soins des grands-parents. Gabriella et Katalin ont finalement pu traverser le Rideau de fer et rejoindre leurs parents.

Chronique littéraire

Le succès toujours grandissant de Daniel-Rops

Tandis qu'aujourd'hui plus personne ne prend au sérieux certains écrivains qui faisaient figure de maîtres à penser, l'étoile de Daniel-Rops n'est pas près de pâlir. Plus que jamais, il est fréquent de voir dans la bibliothèque de l'intellectuel chrétien — clerc ou laïc — un rang de dos jaunes paille révélant le brochage des Grandes Etudes Historiques de la Librairie Fayard. Le succès d'HISTOIRE SAINTE se poursuit avec l'HISTOIRE DE L'EGLISE DU CHRIST qui en est à son 6ème volume, intitulé L'EGLISE DES TEMPS CLASSIQUES.

Quelles sont les raisons de ce succès ? La confiance des lecteurs jamais déçus est garante de leur fidélité. L'oeuvre se déroule régulière en qualité comme en intérêt. Aucun snobisme de la part de la clientèle. Ensuite, cette nouvelle série inaugurée il y a dix ans nous permet, en limitant nos recherches, de nous documenter excellemment sur vingt siècles d'histoire, non seulement de l'Eglise, mais de l'humanité. En plus de la parfaite mise à jour de cette documentation, celui qui la présente s'y meut avec autant d'aisance que s'il avait vécu à l'époque qu'il décrit.

Ce premier tome de L'EGLISE DES TEMPS CLASSIQUES est consacré au GRAND SIECLE DES AMES. Quelle extraordinaire période d'histoire chrétienne! Dès l'abord s'impose à nous la figure de saint Vincent de Paul, ce vrai dédale de faits, d'idées, d'intrigues religieuses, on est heureux d'avoir trouvé en Daniel-Rops un guide clair-voyant. C'est ce rôle qui lui vaut sans doute tant de faveurs auprès de l'honnête homme d'aujourd'hui.

bâtisseur de l'Eglise moderne. En soixante pages, nous trouvons une synthèse où les gens cultivés prendront autant de plaisir que naguère les cinéphiles au déroulement d'un film célèbre ressuscitant l'aumônier des galères, le fondateur des Lazaristes et des Filles de la Charité, l'organisateur des missions étrangères.

Ce portrait étant brossé, nous entrons en plein "siècle des âmes", ce grand XVIIème qui vit en France vingt-sept saints ou bienheureux, parmi lesquels Jean Eudes, François Régis, Jeanne de Chantal, Louise de Marillac, Marie de l'Incarnation, Grignon de Montfort et Jean-Baptiste de la Salle. Que de figures émouvantes et passionnantes jalonnent ces années! Le cardinal de Bérulle, Monsieur Olier, le grand Arnaud, Richelieu, Bossuet, Fénelon, Pascal et tant d'autres!

Et quelle période de l'histoire a jamais connu autant d'événements marquants ? La Guerre de Trente ans et les traités de Westphalie, le Gallicanisme et la Révocation de l'Etat de Nantes, la pénible querelle du Jansénisme (et aussi l'affaire du Quiétisme) qui porta de graves préjudices à l'Eglise, et en fin de compte, aida les progrès de l'irréligion. Pour nous orienter dans cette histoire de Port-Royal,

* * *

L'historien Daniel-Rops n'a pas congédié le poète qui est en lui. Les amis de la poésie se souviennent d'une suite de courts métrages critiques enregistrés en 1942 sous le titre OU PASSENT DES ANGES, chez un éditeur de Belgique et dédiés aux nombreux amis que l'auteur possède en ce pays. Une nouvelle édition vient de paraître chez Plon, revue et corrigée par l'auteur et augmentés de deux chapitres. Y revivent Rilke et Rodin, Emily Brontë, Hoelderlin, William Blake, Kalka, Patrice de la Tour du Pin, sans préjudice pour Rimbaud, Claudel et quelques autres auxquels l'essayiste a déjà consacré de maîtres livres.

* * *

Bien des gens ont entendu parler de Ruysbroeck l'Admirable, sans savoir de qui il s'agit. Ce célèbre mystique flamand qui mena une vie contemplative au coeur de la forêt de Soignes et qui fonda en 1354 un monastère de chanoines réguliers, fut, selon Bossuet, un des ancêtres du quiétisme.

Ce que fut l'ermite de Groenendael, nous le saurons par ses propres écrits choisis et présentés par Deniel-Rops, et par l'étude que lui a consacrée son compatriote l'Abbé Francis Hermans sous le titres RUYSBROECK L'ADMIRABLE ET SON ECOLE dans la collection: Texte pour l'Histoire Sacrée publiée par la Librairie Fayard.

Armand Carabin

Petites manies des grands hommes

Il est de fait qu'on trouve rarement chez les individus médiocres, moyens, des manies, des marottes, des "dadas" aussi manifestement prononcés que chez ceux doués d'une intelligence, d'un talent exceptionnels; on le supporterait d'ailleurs assez mal, alors qu'on est prêt à pardonner, à justifier pleinement le caractère des seconds souvent pénible pour ceux placés sous leur dépendance. A ce propos, on peut citer le mot toujours vrai de La Rochefoucauld: "Seuls les grands hommes ont de grands défauts". Bien qu'écartant ceux-ci, nous ne voulons parler ici que d'innocentes manies et qu'il convienne en outre de préciser qu'on n'a point forcément de grands défauts parce qu'on est un grand homme.

Il peut s'agir en certains cas de simples idiosynchrasies, quelquefois naturelles, quelquefois aussi forcées, légèrement artificielles, dirons-nous, comme pour souligner une personnalité, soigner une publicité à laquelle bien des grands hommes qui pourraient s'en passer, ne sont pas insensibles. Gioacchino Rossini, par exemple, était malade à la seule idée de penser au chemin de fer alors à ses débuts et à un de ses amis qui voulait l'emmener un jour en voyage et s'étonnait de la fougue tout italienne avec laquelle il avait reçu son offre, il lui répondit: "Si j'étais différent, sans doute n'aurais-je jamais composé le Barbier de Séville".

Kant aimais particulièrement la solitude. C'est le propre des penseurs, le climat favorable à la méditation, à l'élaboration des grandes oeuvres. Il avait l'habitude de se concentrer en regardant un beau peuplier qu'il voyait de la fenêtre de son cabinet. Quand, un triste jour, l'arbre fut abattu, le philosophe assura qu'il ne pouvait plus travailler comme avant, qu'avec son arbre, "on avait coupé le fil de ses pensées". Byron aussi détestait les foules ("Au milieu d'elles mais pas avec elles" disait-il) et Pascal de même que la vue de l'eau — rivière, lac, étang — incommodait de surcroît au plus haut point.

Renan a noté dans un de ses ouvrages sa nature indécise. On peut dire de moi, écrivait-il, que je pense comme un homme, que je sens comme une femme, que mes réactions sont celles d'un enfant. Et ne sachant jamais, au cours de ses déplacements en ville, s'il devait prendre le tramway ou l'omnibus, il lui arrivait souvent de demeurer à terre...

La phobie générale dont souffrait Schopenhauer confinait à la maladie. Il avait horreur du bruit au point que le coup de fouet d'un roulier le faisait sursauter sur sa chaise et saisir un pistolet qu'il ne quittait jamais; il ne se faisait pas raser car il avait peur du barbier; une lettre lui faisait battre le coeur car il redoutait toujours l'annonce d'une mauvaise nouvelle; il avait tenu à occuper un appartement au premier étage, afin de pouvoir s'enfuir plus rapidement en cas d'incendie...

Lorsque Napoléon défilait à la tête de ses troupes dans une ville quelconque, il avait l'habitude de compter les fenêtres sous lesquelles il passait et un de ses biographes nous apprend encore — nous sommes en dehors de toute logique, il serait vain de chercher une signification à ces manies — qu'il jetait dans la cheminée, au beau milieu des flammes, un costume qu'il avait eu quelque peine à passer.

Newton, Descartes, Manzoni étaient incapables de dire un mot en public; ce dernier souffrait encore d'agoraphobie aigue: une large avenue lui causait une impression douloureuse, il marchait en rasant les murs et comme il ne sortait jamais seul la personne qui l'accompagnait devait nécessairement se trouver du côté de la chaussée en un temps où les premières voitures automobiles étaient encore loin de faire leur apparition. Et quand Samuel Johnson, l'auteur de **La Vie des poètes anglais**, se promenait dans les rues de Londres, il touchait tous les reverbères n'hésitant, malgré les quolibets de la foule avertie de sa manie, à revenir en arrière, s'il en avait oublié un au passage. Alfiéri incapable de travailler tant que son cheval préféré n'avait pas henni au moins une fois dans son écurie... On pourrait multiplier les exemples à l'infini, on ne trouverait probablement jamais d'explication valable. La nature est ainsi faite que les plus grands hommes payent fréquemment par quelque tare la rançon du génie.

Qu'importe, puisque ceci compense largement cela

Jacques Dévilliers.

Pression de la Chine rouge à l'ONU

Nations-Unies. — Les délégués des Nations-Unies subissent les pressions provenant de trois côtés à la fois mais aucune ne réussira vraisemblablement à provoquer des répercussions immédiates au siège social de l'organisme mondial. Seulement un des événements extérieurs a un rapport direct avec le problème actuellement discuté ici. A Pékin le régime communiste chinois a demandé une fois de plus le retrait des troupes de l'ONU en Corée du Sud. Ce vieux problème fut l'objet d'un débat ici, vendredi, et il était en pleine évolution lorsque la demande de la Chine communiste est parvenue à l'ONU.

—L'erreur de certaines femmes est d'imaginer que pour être distingués, elles doivent l'être à la manière des hommes. Il n'y a rien de plus faux.

J. de Maistre

Système de défense

Winnipeg. — Il faut que le Canada revoie son système de défense à la lumière des dernières découvertes en matières de fusées et en recherches atomiques, a déclaré Lester Pearson. Le leader libéral parlait devant les membres du Canadian Club de Winnipeg. Les Etats-Unis, a-t-il expliqué, peuvent en tant que grande puissance couvrir chacune de leurs frontières et fabriquer toutes sortes de fusées, ce qu'un pays moins puissant ne peut faire sans répercussion sur son niveau économique. Au Canada "cela supposerait des changements radicaux et même révolutionnaires" a dit M. Pearson.

—La politesse de l'esprit consiste à penser des choses honnêtes et délicates.

La Rochefoucauld

* * *

—C'est un de mes premiers dogmes, qu'il faut amuser les jeunes gens afin qu'ils ne s'amusent pas.

J. de Maistre

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 26 NOVEMBRE 1958

La Bible vous parle

La balance fausse est en abomination au Seigneur, mais le poids juste lui est agréable. (Prov. 11, 1)
(Texte choisi par la société catholique de la bible).

—Pour nous affranchir d'un devoir, il faut un devoir nouveau qui prime le premier, ou une impossibilité absolue de le remplir, l'égoïsme d'une convenance personnelle n'est pas un motif suffisant.

Chesnelong

Si tous les curés étaient comme ça

Par Pierre l'Ermite

—Et... comme ça... où qu'on nous fourre? dit le caporal.

—Mon cher... un paquet de tabac que tu ne devines pas?

—A l'école...?

—Non.

—A la mairie?...

—Pas du tout.

—Au château?...

—Avec le général !... Tu n'es pas dégoûté !...

L'autre hésita... Mais, pris d'une subite méfiance:

—Pas chez le curé, au moins?...

—Tu y es !...

—Ah zut, alors !...

Et il remonta la bretelle de son fusil d'un geste considérablement ennuyé.

* * *

Ça, c'était sa chance !...

Avoir fourni une étape formidable sans presque manger, sentir sa flanelle mouillée, ses pieds comme des fers à repasser... Et quand on voudrait être libre, pouvoir se détendre, oublier quelques heures qu'on est le matricule 37084 à la 1re du 2e du 82e... Vlan ! on tombe chez un ratichon !...

—Ce qu'on va être gêné avec ce particulier-là !...

—Oui... c'est pas des hommes, comme qui dirait nous autres ?...

—Leurs grands cheveux, leurs boucles aux pieds, leur bréviaire, leur robe, leurs manières onctueuses... Ah !... malheur de malheur !...

S'arrêtant net sur la route:

—Et puis, attention !... c'est vendredi !.. Mon cher, nous sommes perdus !... il va nous faire jeûner !...

—Ça... tu sais, j'avalerais plutôt la bonne !

—Je l'entends d'ici: "Mes frères, depuis combien de temps ne vous êtes-vous pas confessés ?... pensez à votre salut !..." Eh bien, ça va être gai !

—Que si... on tirait au flanc?...

—C'est une idée... Es-tu en fonds?...

Le soldat sortit son mouchoir, en défit un coin, et compta trente-deux sous et deux boutons.

—Moi... j'ai trois francs, dont un a une drôle de couleur. Tu vois, c'est un guignon!... C'est le "curé-forcé".

—Et alors ?...

Ils se regardèrent, hésitants...

* * *

Tout d'un coup, au détour d'un sentier qui aboutit au Cher, une bicyclette apparaît, lancée à une vive allure.

Sur la bicyclette, un grand corps noir... grand... grand... large chapeau en arrière, ceinture ramenée en avant...

—Ça y est !... dit le caporal... voilà le corbeau !

—Ça est !... répète le soldat.

—Et il est de taille !...

En effet, le grand homme noir met pied à terre à côté d'eux. Il n'a pourtant ni longs cheveux, ni boucles, ni manières onctueuses.

—Dites-donc, vous autres, c'est chez moi que vous allez ?...

—Peut-être bien, répond le caporal.

—C'est pas difficile à deviner! Ce chemin-là ne conduit qu'au presbytère. Et même, vous en avez un compas! J'étais allé vous chercher pour vous emmener en bateau, et le fourrier n'a pas pu mettre la main sur vous... Ah! c'est notre nouveau sac?... Faites voir... Plus de cadre en bois... Veinards!... De mon temps on ne nous poulottait pas comme ça! Vous n'êtes que deux?... on m'avait dit cinq?...

—Oui... il y en a trois autres qui vont rejoindre.

—On peut déjà mettre du fourniment sur la bécane... les fusils, les... sacs... Ça fait toujours autant de moins!

Et, d'une main experte, le curé improvise un paquetage de fortune, se retournant souvent sur la route pour voir si les autres n'apparaissent pas au bord de la rivière.

—L'an dernier, c'était mon tour.

—Les manoeuvres ?...

—Oui, mon petit ?... et de corps d'armée !

Le caporal le regarde du coin de l'oeil, un peu déseffarouché.

—Il a l'air d'un bon type... c'est pas le curé comme le dépeint mon journal... Après tout, allons-y!... le vin est tiré... S'il me confesse, on verra bien...

* * *

Deux heures après

La glace est archifondue...

Cinq soldats, la cravate défaite, l'air heureux, dans une bonne atmosphère de chez soi, fument, qui une pipe, qui un cigare, autour d'une table dressée comme en un jour de grande fête.

On a dû bien soigner l'armée française, car les faces sont réjouies et la conversation animée... On mélange les vieux souvenirs... on découvre que les vies, si différentes en apparence, sont comme nattées les unes avec les autres par des liens qu'on ne soupçonnait pas... Ce curé-là, mais il est étonnant! On lui enverra des cartes postales... c'est un ami... un frère !... Et comme la vérité devient évidente par sa seule vision, la présence, sans intermédiaire, de ce prêtre, le rend aussitôt très cher et très aimé.

A un moment, le curé, qui préside la table, frappe avec un couteur contre un verre:

—Maintenant, il faut aller vou coucher ! vous avez chacun une chambre; s'il y manque quelque chose, dites-le-moi. Vous me passerez vos bidons tout à l'heure; je vous les remplirai de café... Et puis la bonne ira donner un coup de fer à l'intérieur de vos tuniques... Toi, tu tousses rudeemnt, veux-tu que je te badigeonne de teinture d'iode?... l'affaire d'une minute !...

—Mais, Monsieur le Curé !...

—Mais quoi ?...

* * *

Et ils montent, les uns après les autres, au premier étage... C'est propre, c'est gentil !... on sent que tout a été arrangé avec amour... C'est pas un curé, c'est une maman !...

Le lit est ouvert et fleure la lavande... Ça va-t-y être exquis d'allonger ses pauvres jambes là-dedans tout à l'heure !... dans du propre, dans du frais!... dans du doux!... Et puis le verre d'eau est préparé avec sa carafe bien claire, son petit flacon de cognac et du sucre...

Il y a même de bons chaussons qui semblent appeler leurs pieds fourbus et leur dire: "Venez donc vous fourrer là-dedans !"

Les troubades nagent dans la joie... ils vont se rendre une petite visite d'allégresse les uns aux autres.

—Hein! mon cher... le général il est pas mieux! Quand on va raconter ce "boulo" aux autres !...

—Pour un fromage, c'est un fromage !

—Et le mien, mon colon! on dirait un précipice !...

—Il y a pas, faut que je ronfle à faire éclater les solives !...

—Pas trop... hein... sans quoi...

—On fait le tour de chaque chambre... on cherche à distinguer le paysage... La lune se lève, claire et froide, au-dessus des champs tondus... Le Cher, tout proche, semble être un ruban d'argent tombé au travers de la campagne sombre: et, dans le lointain, on entend les chiens aboyer aux bruits inaccoutumés...

* * *

Ils allaient se retirer, chacun dans son palais, quand l'un d'eux les appelle.

—Arrivez tous !...

—Quoi qu'y a?...

De l'autre côté de la cour, en face d'eux, dans la grange, une toute petite lumière vient de s'allumer...

On distingue, allant, venant, une grande forme noire.

—... C'est le curé?...

—Oui.

—Qu'est-ce qui peut fabriquer là-dedans !...

Ils le voient charrier deux bottes de paille sur la terre battue, les ouvrir, se mettre quelques instants à genoux... puis, tout habillé, se jeter sur elles...

—Je devine le coup... il est seul à ne pas avoir de lit !

—Même pas un polochon!

—Cristi, s'écrie le caporal, si tous les curés étaient comme celui-là!

A tout hasard, et pour répondre à son chef hiérarchique, un soldat dit, en débouclant son ceinturon:

—Alors, comme ça, subséquemment, vous en connaissez beaucoup de curés, cap'ral?

—Moi ... !

—Oui.

—J'en ai jamais tant vu que ce soir.

Les étoiles vous parlent de:

La prière en famille

Bing Crosby: Le monde entier a besoin de Dieu. Notre pays ne peut se passer de Son aide. Et, par-dessus tout, nos familles escomptent Sa protection et Ses lumières. Voilà pourquoi toute prière — et particulièrement la prière en famille — revêt une singulière importance. Nous considérons comme un honneur de démontrer au pays combien la prière peut être belle."

Loretta Young: Nos foyers, nos paroisses, notre pays et le monde entier seraient renouvelés dans un esprit d'amour envers Dieu, paisible, généreux, si chacun de nous faisait sa part à Dieu dans son foyer, si nous faisions de la prière en famille une pratique quotidienne.

Dan McNeill: Peut-être n'y croyez-vous pas. Très bien; essayez-le une fois seulement. C'est tout ce que nous vous demandons. Essayez la prière en famille, ce soir. Parce qu'une famille qui prie ensemble, est une famille unie. Demandez à Dieu de vous aider. Il ne vous faillira pas.

Irène Dunn: "Au théâtre, comme en toute autre forme d'activité, le travail est le prix du succès. Je sais qu'il n'en va pas autrement si l'on veut assurer le bonheur de sa famille. Bâtir un foyer et le remplir d'amour est une responsabilité de tous les instants, pour toute une vie. C'est une tâche qui appelle les bénédictions de Dieu et son appui constant... Et voilà pourquoi la prière devient une nécessité."

Deux frères cardinaux

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII a passé outre au droit canon en nommant Mgr Amleto Cigognani cardinal alors que son frère, le cardinal Gaetano Cigognani, est encore vivant.

Il n'est pas le premier pape, toutefois à mettre de côté l'article 232 du droit canon qui ne permet pas à des parents d'être cardinaux en même temps.

On a annoncé au Vatican que le pape a le pouvoir d'ignorer cette restriction.

Le pape Léon XIII a, en 1891 élevé au cardinalat Vincenzo Vannutelli alors que son frère Serafino, était déjà membre du Sacré Collège.

Mgr Amleto Cigognani est délégué apostolique aux Etats-Unis. Son frère, le cardinal Gaetano Cigognani, est membre de la Curie romaine.

PAGE DE LA RELEVE ALBERTAINE

A la conquête de la "clef du succès" . . .

Pourquoi un Canadien français doit-il être compétent?

Dans sa biographie de la célèbre Marie Stuart, Stefan Sweig dit "que celui qui doit régner, à cette époque où la civilisation française est en plein essor, est obligé de se conformer à toutes les exigences culturelles du moment. Il doit s'efforcer d'atteindre la perfection dans tous les domaines, savoir assouplir son esprit comme son corps.

Ce qui demeurera éternellement une des plus belles pages de gloire de l'humanisme, c'est d'avoir fait un devoir à ceux qui veulent jouer un rôle dans les sphères élevées de la vie de se familiariser aver tous les genres de culture."

Ce que l'on exigeait des gens du **XVIe siècle doit être plus obligatoire à ceux du XXe,** ce siècle qui se flatte d'avoir atteint l'apogée de la culture et de la civilisation. Celui donc, qui de nos jours, aspire à jouer un rôle de première importance, doit se familiariser avec les arts et les sciences de notre temps. Et c'est à quoi vous invite la "RELEVE ALBERTAINE" par son mot d'ordre de la cinquième année de sa fondation: "A la CONQUETE de LA CLEF du SUCCES, par LA COMPETENCE".

Le jeune homme ou la jeune fille, qui tient à ne pas s'engluer dans les basfonds de la société, doit se décider pour de bon à éviter la MEDIOCRITE. Seule la compétence est la grande aile qui peut s'élancer vers les cîmes. Ce qui est vrai pour toute la jeunesse. l'est beaucoup plus pour la jeunesse canadienne-française. Qu'elle le veuille ou non, elle appartient à une minorité, qui, par ses origines françaises et sa foi catholique, est objet de suspicion et vouée à n'occuper que les secondes places dans un milieu où tout est organisé en fonction de l'anglais et du protestantisme ou du moins d'une pseudo-neutralité religieuse. Ainsi marquée du sceau de l'infériorité, la jeunesse canadienne-française ne peut atteindre les premières positions dans l'ordre intellectuel, dans l'exercice des professions libérales, dans la politique, le commerce et l'industrie, que dans la mesure où elle fera la preuve d'une COMPETENCE qui s'IMPOSE SANS CONTESTE.

Cette **marque d'infériorité,** qui n'est d'ailleurs, à notre égard que **l'effet d'un préjugé,** peut **fortifier** ou **affaiblir. Il** peut briser un caractère ou bien le durcir d'une façon étonnante. Il rend plus mous ceux qui le sont déjà, il rend plus lâches les lâches. Mais il peut avoir cet inappréciable avantage de déchainer et d'accroître les forces des natures énergiques. Puisqu'on ne les laisse pas de bon gré accéder aux premiers rangs, eles apprendront à y arriver par la seule qui force le succès à nous clef qui ouvre toutes les portes, et pour nous la seule qui force e succès à nous sourire. Si nous ne voulons pas que cette infériorité, qu'on nous prête gratuitement, ne devienne un cauchemar fatal à notre essor, nous devons, nous les jeunes nous faire de ces âmes fortes que l'adversité durcit et redresse et décide à corriger malgré tout un destin contraire. **Des âmes énergiques donc qui vont vers le succès par la VOIE irrésistible de la compétence!** C'est ce qu'il faut à la jeunesse canadienne-française !

L'infériorité serait-elle vraie, elle n'arrêterait pas pour autant des âmes nobles. Les âmes basses, dénuées d'idéal, calculatrices et qui n'ont d'autre moteur que l'appât du gain se rangent d'instinct vers ce qui parait le plus fort. L'âme faible est aisément fascinée par ce qu'elle croit être la puissance. L'âme NOBLE et MAGNANIME va naturellement vers les CAUSES qui demandent du dévouement parce qu'elles sont plus faibles et au lieu de leur tourner le dos, leur prête l'appui de sa puissance ou du moins s'efforce d'acquérir ce qui peut contribuer à les renforcir.

La cause de notre SURVIVANCE s'avère très ardue. Devant la masse britannique, représentée par la majorité anglaise, qui se renforcit par l'immigration, par l'intégration de tous les éléments étrangers et même par la volte face malheureuse de quelques unes des nôtres, nous paraissons petits et faibles. La tentation est grande de faire la traversée de la vie sur un croiseur plus luxueux et plus puissant, ou, pour parler sans figures, d'apprendre mieux ou même uniquement la langue des affaires et donc celle que l'on nous présente comme la seule qui mène au succès, l'anglais.

A cette tentation, il s'est trouvé, chez nous, depuis les jours de la conquête, des âmes assez énergiques et assez nobles pour résister, et qui se sont données, sans trop consulter leur intérêt, à la cause de la survivance de notre peuple. Tout cela pouvait sembler une utopie, mais, grâce à l'énergie et à la noblesse de ces grandes âmes, notre survivance est devenue un fait avec lequel la majorité anglaise doit compter et compte toujours plus de fait.

Contre l'énergie et la noblesse la masse ne peut rien. La FORCE D'AME, la MAGNANIMITE que l'on a trouvées si admirables et si efficaces dans notre glorieux passé, doivent se retrouver chez nous, la jeunesse d'AUJOURD'HUI.

Ces grandes qualités nous garderont aux côtés de notre petit peuple et nous pousseront à prendre les moyens de le couvrir du prestige d'une brillante et profonde culture, qui compensera amplement le lourd prestige du nombre et même de la richesse matérielle.

Ayant toujours devant les yeux **cet idéal d'être une force pour les nôtres,** munis de noblesse et d'énergie nous travaillerons à l'acquisition de la compétence dans tous les domaines et surtout dans celui de la profession que nous exercerons.

Dans ce domaine, il faut nous le mettre solidement dans l'esprit, PERSONNE ne doit nous surpasser en compétence. C'est à cette condition et à cette condition SEULE, que, canadiens-français, dans l'état actuel du préjugé anglais contre nous, nous pourrons nous glisser jusqu'aux premières places parce que nous aurons fait reconnaître que nous y sommes devenus NECESSAIRES.

L'un de nos plus forts STIMULANTS à l'acquisition de la compétence, clef du succès, c'est la FIERTE d'être ce que nous sommes et de RESTER NOUS-MEMES, CANADIEN-FRANÇAIS.

(suite le mois prochain)

Entendu . . .

Les indiscrétions de Jean Nentant

Une autre année vient d'commencer;
J'essaperai d'vous égayer;
D'vous écouter, puis rapporter !
Des discussions, des bavassements,
Des réunions, des arguments,
De tout et plus, j'en entends !

Oui, mes amis, me voici encore aux écoutes, les oreilles à pic, pour vous entendre discuter au coin de la rue et pour ensuite noter et **commenter ...**

Cette été à Edmonton, les jeunes de la Relève n'ont pas flâné de leurs vacances... grâce à la jazette de certains jeunes gens bien connus dans tous les cercles relèviens.

Au mois d'août, Maurice, Olsen, d'Edmonton et Jos Goutier, de Vermilion, rhétoriciens gradués, faisaient leur entrée chez les Oblats pour nous revenir, en quelques années, comme aumôniers.

Egalement à la mi-août, Mlle Germaine Charest et M. Blair Doré, prononçaient leurs voeux nuptiaux. Blair, est-ce qu'une carte signée "... et Germaine" veut dire que c'est Germaine qui est la maîtresse de la maison ou que tu as simplement oublié d'engraver ton pseudonyme?

Enrôlés à la faculté d'Education à l'université d'Edmonton: Cécile Dentinger et Clairette Normandeau, d'Edmonton; Gilbert Maisonneuve, de Donnelly; Mariette Hogue, de Morinville; Lorraine Chartrand et Adèle Duteau, de Saint-Paul.

Aux études à l'université d'Ottawa: Marcelle Emard et Marilyne Dusseault, de Falher; Claude Poitras, de St-Paul; Laurent Godbout, de Lamoureux; Bernard Lavallée, de Morinville.

Une des "Jean Tentout", Claire Poirier, suit un cours d'infirmière à l'hôpital Général d'Ottawa. Dans sa dernière lettre, Claire dit qu'elle s'ennuie des Relèveux, mais que, grâce aux rencontres des Relèviens à Ottawa, elle a des chances de parler... (de l'Ouest)!

Juliette Côté et Pauline Boisvert, les deux inséparables, ainsi que Louise Thérien suivent aussi un cours d'infirmières mais à l'hôpital Général d'Edmonton. Toutes les trois sont de St-Paul.

Trois filles sont entrées aux postulats des religieuses: Lorraine Proulx, de Falher, chez les Soeurs de Ste-Croix à Lamoureux; Marie-Claire Turgeon, d'Edmonton, et Denise St-Arnault, de Chauvin, chez les Soeurs de l'Assomption à Saint-Paul.

Pendant les détentes du congrès, quelques musiciens se groupèrent autour du piano du dortoir au gymnase pour apprécier la belle musique classique jouée par le "Beethoven" qui ne peut être autre que Laurier Levasseur, de Fort Kent.

Lors du cinquième congrès, la Relève albertaine a reçu de la visite de la Colombie. Le président provincial, Gérard Tremblay; le secrétaire, Claudette Ledet; et le R.P. Paré, franciscain, sont venus faire connaissance avec les jeunes albertains.

Connaissez-vous la femme de René Despins? Vous me prenez à la légère?... eh bien, cette femme se fait la barbe!!! Claude Ouimet connaît cette mystérieuse identité...

Le 26 octobre figure comme un jour important au calendrier de M. Paul Belley, du Collège St-Jean. Ce dimanche-là, il célébra, avec sa compagne..., l'anniversaire de la mort de son chien!

Félicitations aux jeunes qui, la veille de la Toussaint, gagnèrent des prix pour leurs costumes originaux aux mascarades paroissiales.

La Toussaint fut rencontré joyeusement par les filles de l'A.S.V. Elles ont eu une grande vacance de jeudi midi jusqu'à lundi soir. Les chanceuses !

La première rencontre du comité local de la ville d'Edmonton qui a eu lieu le 8 novembre fut une apparente réussite. Ah! la compétence...!

Jean Nentant offre ses meilleurs souhaits au R.P. J. Forget, o.m.i., qui repasse au sanatorium dans l'Est pour rétablir sa santé. Le Père Forget est professeur au Collège N.-D. de la Paix à Falher et co-fondateur de la Relève albertaine avec le R.P. Y. St-Arnaud.

Est-ce que l'invocation, "Notre-Dame de la Relève, priez pour nous !" est officielle? Si non, qu'attendez-vous?

Pourquoi M. Robert Papen et sa fidèle pipe ont-ils si hâte d'être connus comme "Pépère Papen"?

J'offre mes plus sincères félicitations et remerciements à Jean Tentout et à sa congrégation de rapporteurs: Claire Poirier, Marie Lamothe et Mme Lamothe, Marcelle Emard, Pauline Boisvert. Marilyne Dusseault, Juliette Côté et la femme de René Despins. Vous avez de magnifiques oreilles !

En espérant d'en avoir de pareilles.

Jean Nentant

—Si nous n'avions pas tant de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.

La Rochefoucauld

J'ai lu pour vous . . .

Maria Chapdelaine

par Louis Hémon

Quoi dire, en effet, qui n'ait été dit sur ce livre fameux, entre dans l'ordre des plus purs chefs-d'oeuvre? Ce livre simple et de substance si limpide, agit délicieusement au fond de nous-même. C'est l'histoire d'une vie passée tout près de la nature du bon Dieu, d'une vie de labeur et d'amour.

Si nous ne connaissons pas Maria Chapdelaine pourquoi ne pas lire le récit de sa vie? Vie fictive il est vrai, mais écrite par Louis Hémon pour caractériser le peuple de pionniers avec qui il vivait. L'oeuvre est assez ample et profonde pour qu'on y mette chacun ses désirs, ses rêves, ses regrets.

En plus de la joie que nous procurera cette lecture, Maria Chapdelaine sera pour vous l'image de la simplicité et de la douceur des moeurs, de l'attachement indissoluble au sol natal, à la nature de Dieu, de l'amour traditionnel de la liberté, de la patience et de la force des âmes en face du destin.

Lisons donc sans plus tarder, ce grand chef-d'oeuvre de la Collection de Nénuphar. Cet ouvrage est d'un des meilleurs auteurs canadiens, choisi pour réunir, au-dessus des vicissitudes politiques, le Canada français à la France, Louis Hémon est entré à jamais avec les héros de cette "race qui ne sait pas mourir."

Régean Beaulieu

Saviez-vous que . . .

La population canadienne-française est au

Canada	4,319.167
Ile du Prince-Edouard	15,477
Nouvelle-Ecosse	73,760
Nouveau-Brunswick	197,631
Québec	3,327,128
Ontario	477,677
Manitoba	66,020
Saskatchewan	51,930
Alberta	51,930
Colombie Britannique	41,919
Yukon	645
Territoires du N.-O.	954
Terre-Neuve	9,841

La population franco-albertaine par diocèse:

Diocèse d'Edmonton	23,877
Diocèse de St-Paul	11,943
Diocèse de Calgary	10,252
Diocèse de Grouard	9,802

(Ces statistiques sont celles présentées par le Comité de l'Exposition au congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française (L'ACELF) en 1957.

APPEL AUX PLUSJEUNES

C'est à vous les jeunes garçons et filles de la Relève que je m'adresse ici. Je sais ce que c'est d'être à votre âge: il n'y a pas longtemps que j'y suis passé moi aussi. Je sais surtout que c'est à votre âge qu'on aime à lire, et on lit beaucoup. Quoi ? Eh bien ! pour les garçons ce sont les livres d'aventures, de mystères, et pour les filles ce sont les mêmes livres mais avec des héroïnes naturellement et aussi quelques romans.

Il y a en Français des livres à votre goût. Peut-être ne le saviez-vous pas? Il y a une collection spéciale dont j'aimerais vous parler, c'est la collection du Capitaine Johns. Vous trouverez dans cette collection les livres de tous les goûts en aventures et en mystères. Le Capitaine Johns, en bon raconteur qu'il est, vous transporte avec ses héros, Biggles, King et Warrels dans tous les coins de la terre, en toute sorte d'aventures, soit en guerre ou en paix. Vous trouverez ces héros aux prises avec des gangsters, des espions, des contrebandiers et même avec des sauvages (indigènes). Vous souffrirez avec eux de leurs malheurs, et vous vous réjouirez à leurs réussites héroïques. Les jeunes filles trouveront leur héroïne dans Warrels, jeune aviatrice anglaise, qui passe par des aventures qui feraient peur même aux hommes. (Je ne dis pas qu'elle n'a pas peur, mais qu'elle échappe saine et sauve). Le Capitaine Johns a su unir dans chacune de ses histoires l'aventure au mystère, ce qui rend l'histoire beaucoup plus intéressante.

Cette collection n'est qu'une entre beaucoup d'autres écrites spécialement pour les jeunes de 12 à 15 ans. Je suggère que vous regardiez dans votre bibliothèque s'il n'y a pas quelques livres de cette collection pour vous. S'il n'en a aucun, ou pas assez, demandez à votre école de s'en procurer.

Roger Lafleur

RELÈVE ALBERTAINE — RESTONS NOUS MEMES

Comité provincial

A ce qu'on peut voir, les activités de Relève sont vivantes dans tous les locaux, et le provincial en est fier ! Et si les locaux sont actifs, le comité provincial n'en est pas moins.

Avec l'arrivée du nouvel exécutif, les bureaux ont subi un nettoyage général d'automne. Tout est réorganisé de manière à plaire au nouveau président. On parle même de bâtir des nouvelles filières! Grande merveille !

Nous recevons beaucoup de lettres et nous nous efforçons d'y répondre. Continuez de nous écrire — nous aimons et désirons vos nouvelles !

Présentement, le comité provincial est à compiler les diverses notes des secrétaires et des groupes de discussions au congrès annuel. Quel travail! Mais nous en serons bientôt quitte. Nous enverrons les résultats d'ici une semaine ou deux.

La Ste-Catherine approche et nous espérons que les locaux en prendront note afin d'organiser une soirée. Nous avons déjà reçu quelques invitations pour lesquelles le comité remercie d'avance les locaux. N'oublions pas que les soirées sont importantes au mouvement et qu'à ces soirées tout le monde s'amuse !

Voilà pour cette semaine — à la prochaine !

R.A.P.

—Si après avoir averti quelqu'un une ou deux fois, il ne se rend pas à votre avis, ne contestez pas avec lui; mais remettez le tout à Dieu.

Imitation

Un martyr Joyeux

JOHN KEMPLE

L'humorisme est une spécialité qui nous vint surtout d'Angleterre. On devait nécessairement le trouver aussi chez quelques'uns des 136 Anglais, martyrs, canonisés par Pie XI

Très enjoué, JOHN KEMPLE, de 82 ans.

Gentilhomme par la noblesse de sa famille et par la noblesse de son caractère, il joint la distinction à la simplicité. Curé d'Heresford, sa bonté, son zèle et son courage l'ont rendu populaire chez les catholiques et les protestants. Il a en plus un esprit plaisant qui déride les plus grincheux.

Devant la loi c'était un grand criminel car il se montrait tout à tour baptiseur, confesseur, marieur et extrémiseur, ce qui lui donnait la perspective de finir la corde au cou, en haut d'une potence. En ces temps-là, les ministres des sacrements étaient traqués, surtout s'ils venaient de l'étranger, après avoir traversé les mailles du filet d'espionnage, tendu sur le rivage anglais.

Notre octogénaire desservait sa paroisse à la dérobée, de grange en grange ou de grotte en grotte. S'il recourait aux catacombes, ce n'était pas crainte pour lui-même, mais pour ses ouailles: les accueillants du prêtre étaient passibles de la même peine que lui. Une prime récompensait les délateurs comme à l'époque de l'Iscariote...

L'avarice est mère de la trahison. Un nommé Scudamore, désireux des trente deniers du tarif, avertit les sbires chargés de protéger le libre examen et la bible londonienne. Les soldats de Sa Majesté furent alertés par une formule qui rappelle celle du Jardin des Oliviers: —"Celui que je vous signalerai c'est notre homme. Agrippez-le".

Prévenu par de braves gens, le bon vieillard pouvait dépister les Policemen, car les refuges ne manquaient pas. Il s'excusa en expliquant à ses sauveurs: —"Si peu de jours me restent à passer ici-bas que je préfère les utiliser pour mourir comme serviteur du Christ". Bel exemple de flegme britannique. C'était le fair play qui accepte, avec une égale sérénité le gain ou la perte au jeu. Ici l'enjeu était la vie. Conserver ou négliger le reste de l'existence cette alternative rendait indifférent le curé qui, comme anglais de bon aloi, jouait sa vie d'une manière sportive.

Le bon vieux fut donc saisi, enchaîné, conduit à Londres, traduit devant les juges et condamné à être cravaté d'un noeud coulant et serré jusqu'à ce que mort s'ensuive. Toutefois, la sentence serait exécutée à Heresford, pour épouvanter les papistes ou papolâtres. Le "coupable" se soumit avec bonhomie. On va aussi bien au ciel en sortant du lit qu'en se balançant au bout d'une corde. Le saint homme se mit donc en route, gardé par un soldat qui n'était pas mauvais diable.

De pose en pose, on s'approche d'Heresford et le hallebardier, montrant de loin un emplacement, dit simplement:

—"Voyez-vous là-bas? C'est l'endroit des pendaisons."

—Enchanté de le savoir, mais, comme le chemin a été long, pour mes vieilles jambes, nous pourrions nous asseoir sur le talus, fumer une bonne pipe et reprendre force pour la dernière étape."

L'homme ne vit aucun inconvénient et consentit .

Le père Kemple et son "ange gardien" contemplant l'horizon et bavardant en camarades, envoyaient leurs bouffées tabagiques, avec la béatitude de deux vieux retraités, assis sur le devant de leur maison. Le condamné se montrait aimable et debonnaire envers son compagnon, comme avec un ami de l'ancien temps.

Puis ce fut la prison.

Avec l'autorisation du geôlier, les fidèles firent pénétrer dans le cachot quelques provisions ou douceurs, que le prisonnier distribua à la progéniture de Scudamore, le dénonciateur. Et papa Kemple trouvait naturel de dire:

—"Est-ce que ces marmots ne sont pas les enfants de mon meilleur ami?"

La corde au cou, il encouragea l'exécuteur des hautes oeuvres en lui donnant un "shake-hand" pour lui inspirer un peu d'assurance au dernier moment.

—"Allons, allons, mon brave Tony, ne t'impressionne pas, puisque, au lieu de me faire tort tu vas me rendre le plus signalé des services."

Invité à faire un "spech" à la foule, il se limita à dire le plus simplement du monde:

—"Je ne suis qu'un vieux bonhomme qui n'a jamais trahi, qui meurt pour le Christ, qui pardonne à ses juges et qui pour lui-même implore le pardon de ses péchés."

En s'éloignant de l'échafaud, protestants et catholiques murmuraient:

—"Le Père John Kemple est mort en "gentleman" et en chrétien".

Le centurion, descendant du Calvaire, disait de Jésus: "Celui-là est vraiment le Fils de Dieu".

F. Dubois. B.

N.-D. de la Paix

New-Westminster, C.C.

MARIAGE

Samedi le 8 novembre, à 11 heures a.m., eut lieu le premier mariage dans notre nouvelle église N.-D. de la Paix. M. Joseph Amédée Lambert, de la paroisse T.-S. Sacrement, Vancouver, devint l'époux de Mme Marie Zenaïde Brissette (née Faucher), à la Messe dite par le curé, M. l'abbé Albini Finnigan. Des membres du choeur de chant de la paroisse N.-D. de Lourdes de Maillardville sont venus chanter des cantiques, sous la direction de M. Joseph Faucher, frère de la mariée. M. Alban Lambert et M. Henri Brissette, les fils des mariés, étaient témoins.

Le mariage fut suivi d'un banquet au restaurant "Spot's". Plusieurs parents et amis des mariés y étaient, parmi eux M. Joseph Brissette, d'Englewood, C.-B.; M. et Mme William Herwander, Seattle, Washington; M. et Mme Cyril Brissette; M. et Mme Jack Martin; M. et Mme Terry Neary; M. et Mme Arthur Gaucher; M. et Mme Joseph Faucher; Mlle Simonne Brissette; M. et Mme Alyre Faucher; M. et Mme Cyril Faucher; M. et Mme Louis Braconnier; M. et Mme Emmanuel Parent; M. et Mme Joseph Gagnon; Mme Françoise Marchand de Vancouver; M. et Mme Rossignol; M. et Mme Pepin; et l'abbé Finnigan.

Après le banquet, les nouveaux mariés partirent pour Seattle en voyage de noces pour une semaine. Revenus à New-Westminster, ils ont eu une autre réception le samedi soir, le 15 novembre, à la salle des Champentiers. Là leurs parents et amis leur ont souhaité encore une fois bien du bonheur dans leur vie conjugale.

NOCES D'OR

M. et Mme Treffié Gobeil, 331 rue Louellen, New-Westminster, fêtaient, dimanche le 16 novembre, le cinquantième anniversaire de leur mariage. Mariés à Biddeford, Maine, les jubilaires ont vécu plus de quarante ans sur une ferme à Albertville, Sask. Il y a dix ans, ils vinrent dans la Colombie Britannique, premièrement à Maillardville, et enfin à New-Westminster.

Mme Gobeil était née Alma Goulet. Dieu bénit leur union — ils eurent onze enfants, dont dix vivants: Rév. Sr Rose-Alma, Sr de l'Enfant-Jésus, Sechelt, C.-B.; Mme Frank Hough, White Rock, C.-B.; Mme Amie Trudeau, St. Catherine's, Ont.; Mme Patrick Conroy, Victoria, C.-B.; Mme Robinson, Bremerton, Wash.; Mme E. J. Williams, New-Westminster; Mme Kenneth Jefferies, Sault Ste-Marie, Ont.; Trois fils: Urban, Olivier, C.-B.; Gérald, Richmond, C.-B.; et Léon, Prince Albert, Sask. Ils ont vingt-trois arrières petits-enfants.

Une grand'messe d'action de grâces fut chantée à 11h.30 samedi le 15 novembre, par M. l'abbé Albini Finnigan, curé de N.-D. de la Paix. Après la Messe, ils se rendirent tous à la salle paroissiale, où ils se régalèrent d'un excellent dîner à la dinde, très bien préparé par les dames de la paroisse. Ce soir-là la famille et leurs amis furent invités à une réception dans la salle "Rose-Garth" à New-Westminster. Nos meilleurs voeux et félicitations à M. et Mme Gobeil. Que Dieu leur accorde encore plusieurs années de santé et de bonheur!

BAPTEME

Le premier baptême dans notre église eut lieu dimanche le 16 novembre. L'enfant, baptisé par M. le curé, était la petite fille de Fabien Gérard Mousseau et de Jacqueline Patricia Hivon. Née le 3 novembre dans le nouvel Hôpital Ste-Marie (un des premiers bébés nés là), elle reçu le nom de Marguerite-Bernadette-Marie — nom très approprié en cette année du Centenaire de Lourdes. M. et Mme Joseph Amédée Nadeau, d'Edmonton, Alta, amis de la famille, étaient parrain et marraine.

DONS

La paroisse N.-D. de la Paix a reçu une magnifique chape verte, don très apprécié de la famille David Tremblay de New-Westminster. Nous avons reçu un don de $50.00 de la paroisse St-Jean-Baptiste de Victoria, C.-B., et un autre $50.00 d'un de nos paroissiens, qui veut être anonyme. Nous remercions bien sincèrement ces généreux bienfaiteurs.

—Il est aussi facile de se tromper soi-même sans s'en apercevoir qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils s'en aperçoivent.

La Rochefoucauld

PLAMONDON

Dimanche le 16 novembre, à 8h. p.m. de nombreux parents se rendirent au gymnase de l'école où avait lieu la distribution des diplômes et des prix pour les examens de Catéchisme et de Français. En voici le programme:

Mots de bienvenue: M. P. Piquette; Adresse enfançais: Mlle Claire Plamondon; Adresse en anglais: Mlle Marjorie Shapka; Adresse: M. l'abbé Croteau; Chant: "La vie est belle", grade 4; Adresse: M. l'abbé Noël, curé d'Atmore; Chant: "Little Shepherd", grade 5; Chant: "La jardinière du roi", grade 6; Chant: "La prière en famille", grade 7; Chant: "Santa Lucia", grade 8; Chant: "Army Youth", grades 9 à 12, garçons; Chant: "Notre-Dame des temps nouveaux", grades 9 à 12, filles.

M. et Mme Bernard Dakin sont les heureux parents d'un deuxième garçon, Lionel, né le 10 novembre.

Un garçon est né à M. et Mme Alcide Plamondon, le 9 novembre.

MM. Conrad Plamondon et Paul Bourassa sont de retour de Prince George, C.C., où ils étaient employés.

Sous la direction de la Citée Etudiante se tenait, vendredi soir, le 21 novembre, au gymnase une intéressante soirée d'amateurs. Parmi les nombreux concurrents Mlle C. Gervais, M. A. Girard et M. W. Gushaty, désignèrent comme heureux gagnants les personnes suivantes: 1ère, Mlle Lena Ménard, récitation comique; 2e prix Mlles Joyce Shapka et Sandra Karpetz, de Charron, chant mimé; 3e prix, Howard Hrynyk (6 ans), imitation de Elvis Presley; 4e prix, Mlle Helen Mischuk, chants; 5e prix, Mlles Diane et Sylvia Plamondon, chant français.

Cette soirée fut au profit de la patinoire.

Ce même soir, les Scouts récemment réorganisés par M. A. Girard, profitaient de cette occasion pour tenir une petite "popcorn sale" à leur profit.

La Relève Albertaine tiendra, vendredi le 28 novembre, au gymnase, sa première soirée récréative. Cette soirée a pour but de grouper les Canadiens français. Les membres de la Relève (les élèves des grades 7 à 12) doivent être accompagnés d'au moins un des parents. La jeunesse vous promet une soirée agréable.

JEAN-COTE

Dimanche le 9 novembre avait lieu à l'école la réunion des parents et des professeurs. Après la prière présidée par M. le Curé Tardif, M. Rosaire Savard, notre président, souhaita la bienvenue aux parents. Soeur Principal, S. M. de St-Guy abbé, présenta les nouveaux membres du personnel enseignant que voici: S. M. de St-Louis-de-Rome, titulaire des grades 1 et 2B; S. M.-de-St-Arthur, grades 2a et 3; Mlle Annette Laverdière, grade 4; Mlle L. Aubin, grades 5 et 6; M. J. Leclerc, grade 7; S. M.-de-St-Guy, grades 8 et 9.

Le programme de l'après-midi fut tout à la fois très intéressant et instructif.

Par un interview présidé par M. Lucien Sasseville, nos jeunes délégués au Congrès de la Relève: Hélène Savard, Gabriel Boucher, Irène Henley nous donnèrent la nature, le but, le programme et les activités de leur mouvement.

Sr Marie de Ste-Anne-des-Lys intéressa vivement les dames par une causerie alimentaire: "Quoi donner aux écoliers pour leur dîner?" De leur côté les hommes discutèrent la possibilité de monter des jeux dans la cour de l'école. Les membres du comité sportif sont: MM. A. Bruneau, M. C. Boucher, P. Henley et F. Turcotte.

Nos petits croisés nous présentèrent un petit sketch "La clef du paradis".

Pour faire suite au programme Sr Principale nous donna les statistiques de l'école. Jean-Côté compte 169 élèves dont 84 garçons et 85 filles. Vingt-cinq poursuivent leurs études à l'extérieur. Trois autobus conduisent 119 élèves à leur foyer.

M. l'abbé A. Guimond, vicaire à McLennan, notre invité d'honneur nous donna une conférence fort appréciée ayant comme thème: "Psychologie des enfants de 12 à 15 ans". C'est en connaissant nos enfants, en les aimant, en leur faisant confiance que nous leur aiderons à diminuer leur ego-centrisme, cause de leurs crises de liberté, leur puberté et leur sociabilité. Le travail d'équipe approfondi l'exposé ci-haut mentionné.

Nous sommes reconnaissants à M. l'abbé Guimond et son collaborateur M. Canuel pour ce magnifique travail.

La réunion se termina par le chant "O Canada".

—Le temps n'épargne pas ce qu'on a fait sans lui.

Fayolle

CLUNY

Samedi le 15 novembre, en l'église paroissiale avait lieu le mariage de Mlle Hazel Gordon, fille de M. et Mme Lynn Gordon, à Donald Haggarty, fils de M. et Mme W. Haggarty. Après la cérémonie, banquet pour les invités et "open house" de 3 à 6h. Ils reçurent de nombreux cadeaux. Sont venus pour la cérémonie: M. et Mme Bert Haggarty, d'Edmonton; Mme A. Meehan, M. et Mme Alphee Mechan, Mme T. Knievel avec son fils et sa fille, tous de Trochu; M. et Mme Dawson, Mlle Rita Haggarty, de Calgary; Mlle Ann Koefoed, de Penticton, B.C., et Mme Armand Robitaille, de Granby, Qué. Après leur retour de leur voyage à l'ouest des Etats-Unis, les nouveaux mariés demeureront à Nanaimo, B.C.

Jeudi soir, les dames du CWL se réunissaient chez Mme G. Beaudin pour leur assemblée. Les membres étaient au nombre de 30. La présidente, au nom des membres, souhaitait la bienvenue à notre nouveau directeur, le R.P. Ouellette. Les derniers préparatifs furent discutés pour le bazar et le Thé qui aura lieu samedi le 29. Plusieurs emportèrent leurs articles pour le panier de condiments qui sera râflé ce même jour.

Samedi soir, M. Julien Nobert, et ses compagnons revenaient d'une chasse fructueuse dans les Rocheuses à Nordegg, leur séjour fut court à cause de la neige. Deux autres groupes partaient quelques jours après pour leur chasse: MM. G. et R. Beaudin, Martial Rougeau Sr., et Albert Maynard.

Etaient en visite à Cluny ces jours derniers, George Gourdine, d'Edmonton et Raymond Rougeau, d'Ottawa. M. Rougeau est stationné à Cold Lake pour deux semaines.

Les Chevaliers de Colomb avaient une autre partie de tir pour dindes et jambons mais la foule était petite à cause des mauvais chemins et de la brume.

MORINVILLE

Quand il neige sur mon pays... oh... qu'il est beau! Et ce qu'elle est belle aussi la terre, avec ses quatre saisons, ses quatres transformations, l'une tout aussi charmante que l'autre. Dommage, cependant, qu'il y ait cet épais nuage de la bêtise humaine, dont un des rôles, semble celui d'obscurcir nos intelligences et nous empêcher par conséquent d'apprécier toutes ces beautés et tous ces dons, à leur juste valeur.

Mais revenons à nos moutons:

A l'élévateur à grain, où M. Ernest Houle est gérant on a ajouté une annexe de 30x40 par 60 pieds de hauteur.

Mme Ernest Houle est partie à Vancouver, depuis une quinzaine, en visite chez sa fille et son gendre, M. et Mme Ivan Gibeault (Angéline).

Mercredi le 19 novembre 1958, est décédé M. Peter Hittinger, son service a eu lieu, samedi le 22, à Morinville. M. Hittinger était un pionnier de cette paroisse.

Mgr Loranger poursuit toujours sa visite paroissiale. Il se dit heureux de la façon dont il est reçu partout, tout en y obtenant de nouveaux abonnements à "La Survivance".

On se souvient qu'en date des 18, 19 et 20 dernier, nos jeunes de la région avaient le bonheur d'avoir des cours spéciaux, sous le titre de "Education Populaire". Ces cours ou conférences, très appréciés par nos jeunes ont été donnés par M. l'abbé Dumas, de St-Paul, M. l'abbé Georges Primeau, curé de Legal et enfin Mme Robert Couture, également de Legal. L'assistance a aussi été très appréciable.

Notre souper paroissial du 23 novembre dernier a été un franc succès à tout point de vue. Mgr Loranger, par la voix de ce journal, tient à remercier tous ceux qui d'une façon où d'une autre ont contribué au succès de cette fête paroissiale. On s'est rendu compte que le dévouement, autant chez les messieurs que chez les dames était un mot d'ordre à Morinville.

On a servi environ 550 couverts. Plusieurs personnes de l'extérieur sont venues se joindre à nous, mentionnons en passant le R.P. Pratte, o.m.i., de St-Alexandre, MM. les abbés Ricard, de Vimy, et Hervé Tanguay, vicaire de Legal. Nos artistes locaux ont aussi fait leur part, pour agrémenter cette soirée.

Dimanche le 23 novembre 1958, M. l'abbé Roland Bissonnette a baptisé Claudette-Stella-Marie, née le 10 novembre 1958. Enfant de M. et Mme Louis Chalifoux (Juliette Comeau). Parrain: M. Paul Chalifoux, oncle de l'enfant; marraine Mme Stella Chalifoux, grand'mère de l'enfant, tous de Morinville.

La rumeur qui circulait depuis quelque temps au sujet du patinage sur "patins à roulettes" se concrétise toujours, M. l'abbé Roland Bissonnette, nous fait savoir, que sous peu il y aura de ce genre de patinage à la salle paroissiale.

Encore une autre chose, qui promettra à nos jeunes de s'amuser sainement et proprement.

Après la veillée de dimanche, on a trouvé à la salle paroissiale un montant d'argent. Si quelqu'un reconnaît, être le propriétaire de cet argent, il est prié de s'adresser au presbytère.

Notre dernière assemblée d'Action Rurale a eu lieu chez M. et Mme Paul Hogue, où nous avons particulièrement étudié: Nos corps — des temples... qui devraient être sans tache. Notre résolution de la semaine: Parler trois fois d'Action catholique à quelqu'un.

STE-LINA

Pour noter les événements heureux qui se sont succédés ces dernières semaines, il nous fait plaisir de résumer la célébration de trois mariages.

Ce fut le 1er octobre que Mlle Dora Purificati, fille de John Purificati de notre paroisse, unissait sa destinée à M. Ted Gadloski, de la paroisse de St-Paul. L'union fut bénite par notre curé, M. l'abbé Viel.

Sr M. de Ste-Colette joua la marche nuptiale en l'honneur des mariés. Suivit une réception à la demeure de la mariée le midi qui se continua le soir à St-Paul.

Le samedi 18 octobre, Lorraine, fille aînée de Eudore Déchaine, était conduite à l'autel par Daniel Krachmicyk, fils de Chester Krachmacyk, tous deux de la paroisse. M. le Curé Viel bénit leur union. Suivit une réception à la salle paroissiale qui réunit une grande parenté et de nombreux amis

Samedi le 8 novembre, en l'église paroissiale de St-Vincent, le R.P. Charles Chalifoux, p.s.e., curé, donnait la bénédiction nuptiale à Lorraine Laing et Maurice Dubeau de cette paroisse, qui unissaient leur destinée dans les liens du mariage.

A une heure de l'après-midi le joli carillon de cloches de l'église se fit entendre. Le marié accompagné de son père entrait à l'Eglise. Précédé de ses demoiselles d'honneur, la mariée fit son entrée au bras de son père au son de la marche nuptiale. Comme elle était Enfant de Marie, elle se rendit à l'autel de la Ste Vierge remettre à Mlle Lucie Hébert son ruban et son cierge, faisant ainsi à la Congrégation en lisant l'Acte de Consécration à la Ste Vierge. Le Père Chalifoux célébra le mariage et reçut le consentement des nouveaux époux.

M. Armand Laing plaçait les invités. L'église et l'autel étaient joliment décorés pour la circonstance. De belles fleurs et le grand air de prospérité de l'église rehaussaient la cérémonie. Pendant la grand'messe le choeur de St-Vincent fit les frais du chant. A l'Offertoire, M. Armand Laing, frère de la mariée, rendit le "Panis Angelicus". Les nombreux parents et amis se rendirent ensuite à la salle paroissiale suivis des nouveaux mariés afin de leur offrir leurs meilleurs souhaits de bonheur à l'occasion de ce beau jour de leur vie.

La mariée était ravissante dans sa jolie robe crinoline de dentelle et nylon. Son bouquet se composait de roses rouges et de muguet blanc. Ses bijoux consistaient en boucles d'oreilles et collier de perles satin, cadeau du marié.

Les couples d'honneur furent: Mlle Jeannine Laing, soeur de la mariée, et Adrien Chamberland ainsi que Madeleine Mahé, cousine du marié, et Marcel Gauthier. Elles étaient habillées en chiffon jaune. La mère de la mariée portait une robe couleur cendre de rose avec accessoires noirs.

La mère du marié une robe couleur bleu moyen avec accessoires beiges.

LEGAL

L'anniversaire de l'Armistice fut signalée d'une façon spéciale cette année dans notre paroisse. A cette occasion une messe de Requiem fut célébrée par M. le Curé, G.-H. Primeau, et durant laquelle une garde d'honneur, postée aux quatre coins du catafalque, maintint la garde. Celle-ci était composée de MM. Joseph Derrien, Léopold Toupin, Hervé St-Onge, Raoul Séguin, et Benoit St-Martin portait le drapeau.

A l'issue de la messe, nous avons assisté à une courte cérémonie au monument des anciens de la paroisse. D'abord la prière aux morts par M. le Curé en uniforme militaire; un poème anglais "In flandus Fields" par M. Gustave Mireault; un morceau de clairon interprété par M. Auguste Heckey, et enfin la présentation d'une couronne de fleurs par Mme veuve Cléophas Boisvert au nom des Mamans de nos chers disparus et aussi présentation d'une deuxième couronne par M. Marcel Dauphinais au nom des Vétérans.

Pour raviver les liens d'amitié qui existent entre nos Vétérans, dans l'après-midi une réception eut lieu en leur honneur à la salle publique.

Le neuf novembre il y eut à l'église le baptême de Germaine Marie Stella, enfant de M. et Mme Paul Pelletier.

Le seize novembre, le baptême de Marie Carmen Rita, enfant de M. et Mme Lorenzo St-Jean.

Actuellement les Dames de Ste-Anne se dévouent dans l'organisation d'un souper au poulets que nous aurons le sept décembre au soir. Donnons-nous un petit peu de réclame afin qu'elles réalisent un véritable succès.

Dimanche le 16 novembre, les membres de la Relève organisèrent une soirée récréative à laquelle assistèrent le R.P. André Mercure, aumônier du mouvement, ainsi que M. le curé et M. le vicaire.

Leurs bouquets de corsage se composaient d'oeillets roses et muguet blanc.

L'après-midi se passa en réjouissances; un banquet fut servi le soir à plus de trois cents invités. A la fin du repas, le Père Chalifoux, invité à adresser la parole par M. Armand Laing maître de cérémonie, sut par des mots choisis faire remarquer aux nouveaux époux la chance qu'ils ont eue en provenant de foyers chrétiens. A son tour l'abbé Viel se dit heureux de constater que ce mariage nouait des liens d'amitié entre les paroisses Ste-Lina et St-Vincent. M. Léonce Langevin, grand-père de la mariée, fut invité à proposé le toast aux nouveaux mariés en l'honneur de la reine, il le fit avec très bonne grâce et après avoir adressé des voeux de Santé à notre Souveraine, il adressa d'aimables conseils aux héros de la fête qui se continua en noces à la canadienne.

Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Parmi les invités nous remarquions: M et Mme Paul Mahé et Mlle Pauline, M et Mme Eddie Gratton, M. et Mme Armand Vallée, tous d'Edmonton.

GIROUXVILLE

Le grand Congrès diocésain des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc tenu à Donnelly, le dimanche 16 novembre, a connu un réel succès; le fruit sans doute du beau travail préparatoire et apostolique fait par le R.P. Lajeunesse, o.m.i., assistant aumônier national du cercle, que nous remercions du fond du coeur, mais aussi le fruit de la belle collaboration apportée par les groupes paroissiaux, membres et non-membres dont celui de Girouxville.

Tous sont revenus vraiment heureux parce que conscient d'une belle et grande tâche apostolique à remplir sur un point particulier à savoir, la lutte contre l'alcoolisme, pour le bien de l'homme, de la famille et de la société.

Il y eut de nouveaux initiés, changement d'insigne et remise en particulier d'un certificat à M. Louis-Joseph Laberge pour ses quinze années de fidélité au cercle. Sincères félicitations au nom de la paroisse.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Le cercle Lacordaire nous ouvre largement ses portes et compte sur la bonne volonté d'un grand nombre pour l'avenir. Qui répondra? Que répondrons-nous?

MARIE-REINE

Le dimanche 26 octobre, à l'occasion de la distribution des certificats et prix de religion et de français, il y eut à l'école une petite fête organisée par les religieuses où les élèves, petits et grands, nous présentaient des chants, saynètes, etc., etc... l'après-midi se passa très rapidement, pour finir le Père Curé adressa quelques mots d'encouragement et de félicitations tant aux élèves que aux Religieuses enseignantes.

Le père de M. J.-P. Tremblay est retourné dans sa famille au Lac St-Jean, P. Qué., après avoir passé quelques mois avec son fils, il était venu lui prêter main-forte pour la construction de sa maison tout en venant visiter l'Alberta, il est parti très enchanté de son séjour par ici.

Ont fait un séjour à l'hôpital: le R.P. Robert, o.m.i., M. Francis Albinati ainsi que Lorraine Boucher.

Le R.P. C. Richer, o.m.i., du collège de Falher est venu pour les offices de fin de semaine ainsi que du dimanche, pendant que notre curé était à l'hôpital. Merci pour votre dévouement, Père Richer.

BAPTEME:

Le 3 novembre, est né à M. et Mme Adrien Fournel, un fils, Léo Paul Jean, baptisé le 16 novembre par le Père Robert, o.m.i. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Chouinard. Félicitations aux parents.

—Les louanges sont des satires quand elles peuvent être soupçonnées de n'être pas sincères.

Mme de Sévigné

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

—Si tous les hommes étaient parfaits, qu'aurions-nous à souffrir pour Dieu et de la part des autres?

Imitation

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

JOURNEE D'ETUDES:

Le vendredi, 21 novembre, avait lieu à High Prairie, une journée d'études "Institute" pour les professeurs de Haute école de tout l'inspectorat. Puisque nos professeurs locaux y assistaient, les élèves eurent une journée de congé, tandis que les grades 7, 8 et 9 travaillaient laborieusement dans les classes...

LE FR. T. MOUSSET, O.M.I.

Le mercredi matin, 19 novembre, nous recevions au Collège la dépouille mortelle du Fr. Tugdual Mousset, o.m.i. de la mission de Grouard, décédé à Edmonton. Nous avons eu le service dans la chapelle du Collège, chanté par le R.P. Lessard. Ensuite, quelques élèves assistèrent avec leurs professeurs, aux funérailles qui avaient lieu dans l'église de Falher à 10h.

Le Fr. Mousset a quitté la terre dans sa soixante troisième année; il y avait longtemps qu'il travaillait dans l'humilité. Les missions du Nord ont grandement bénéficié de ses talents. Mais maintenant, il ne sera plus là. Qui le remplacera? Nos hommes tombent... disparaissent!) personne pour prendre leur place! C'est pénible, et cependant il faut que l'oeuvre continue, il faut que le bon Dieu soit toujours mieux aimé et servi. Heureusement que le bon Dieu n'abandonne pas son Eglise, mais prions donc pour les vocations "car la moisson est abondante, et les ouvriers, peu nombreux."

COURS:

Durant la fin de semaine du 21 novembre, il y avait à Grande Prairie, une série de leçons sur le ballon-panier. Le P. Lessard, accompagné de Denis Bégin et Eugène Leblanc se rendit, vendredi, à Grande Prairie pour suivre ces cours donnés par des experts.

ACTION CATHOLIQUE:

Nos trois équipes de grands et les deux équipes des moyens sont organisées, et font leurs réunions régulièrement. Le thème pour cette année, le "Corps Humain" est des plus importants. Tout en suivant les données des bulletins, il nous est permis de discuter des problèmes difficiles, surtout à la jeunesse d'aujourd'hui; mais tout de même, problèmes qui se posent et qui demandent solution.

PATINAGE:

Depuis le 20 novembre nos élèves se servent de la patinoire. Il a fallu plusieurs "arrosages" bien entendu, mais la tâche en valait la peine, car maintenant, surtout durant les fins de semaine, nos élèves trouvent les récréations moins longues... Nos parties régulières devraient bien s'organiser avant longtemps. Mais il faut à tout prix connaître la valeur des joueurs avant de les risquer les uns contre les autres. C'est ce que notre comité des jeux fait actuellement: il étudie les capacités de chacun....

EXCURSION:

Une autre "froide" nuit passée dans une grainerie à une quinzaine de milles de Falher. C'étaient Roger Houle, Alain Tremblay, Raymond Smith et Guy Normand qui étaient conduits le vendredi, après la classe, les yeux bien fermés pour une destination inconnue. Le Chef les amena à la tour de radar, au nord de Donnelly. Le Père, en direction de High Prairie pour la journée d'études le lendemain matin, rencontra nos copains sur le grand chemin. Ils avaient marché 4 milles la veille, avaient passé la nuit dans une grainerie, s'étaient levés à 4h.30 et marchaient depuis... L'automobile leur avait ouvert les yeux la veille à 12 milles de Falher, et ils étaient encore à 12 milles de Falher! On dit qu'ils vont s'en souvenir longtemps! Mais la température commence à être froide, les excursions du genre deviennent de plus en plus difficiles pour les plus braves...! Qui seront les prochains??? A noter que le Chef du Clan Jonas n'oblige pas les routiers à cette excursion qui prend de la vogue. C'est une demande expresse des gars eux-mêmes. Quel contact avec la nature... Si on n'a pas appris à se débrouiller dans une nuit de novembre au milieu d'une marche de 15 milles à travers bois, on n'apprendra probablement jamais...

UN APPEL!!!

— Aux anciens élèves, aux parents des étudiants et aux amis du Collège St-Jean d'Edmonton.

DIMANCHE LE 30 NOVEMBRE

— à l'occasion du Jubilé d'Ordination Sacerdotale du Révérend Père Georges Tétreault, o.m.i., et de la réunion annuelle de notre Association.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

9h. Grand'Messe
Célébrant: R.P. Georges Tétreault, o.m.i., jubilaire.
Diacre: R.P. Alexis Tétreault, o.m.i.
S.-Diacre: R.P. Amédée Nadeau, o.m.i.
Prédicateur: R.P. Adélard Beauchamp, o.m.i.

11h. Réunion des anciens élèves

12h. Dîner des Anciens

2h.30 Réunion plénière au Gymnase
—des Anciens élèves
—des parents des étudiants actuels
—des amis de l'oeuvre du Collège

5h.30 Souper pour tous

8h. Soirée offerte au Jubilaire de la journée à l'auditorium du Jubilée
La chorale interprétera quelques chants
Les philosophes présenteront la Comédit L'Avare de Molière
Entrée gratuite — Offrande bénévole.

CORDIALE INVITATION A TOUS!

ST-JOACHIM

Le 19 novembre dernier, cinquante-six membres assistèrent à l'assemblée des Dames de Ste-Anne présidée par Mme Dubord. Après les principaux items d'activité le chapelain, R.P. Thibault, nous entretenait quelque peu sur l'adaptation des nouveaux règlements qui, nul doute favorisent l'esprit apostolique puisque, comme le soulignait le Père Chapelain, tout mouvement devrait être basé sur l'action catholique.

A l'issue de la réunion, Mlle B. Mercier donna une très intéressante causerie, nous faisant voir en même temps des diapositives prises durant son séjour outre-mer. Cette magnifique collection révéla chez elle l'artiste. Mme A. Thibault s'y prêtait gentiment aussi, nous faisant voir plusieurs photos prises durant son voyage en Europe.

Mardi dernier, à l'occasion du dixième anniversaire de la chorale des Dames de Ste-Anne, Mme Fred Dubord accueillait chez elle tous les membres. Pour ajouter une note joyeuse à la fête l'organisatrice, Mme J.-M. Fontaine, avait convié aussi tous les anciens membres qui, pour cause de santé, ont dû discontinuer. A cette aimable rencontre qui évoquait d'agréables réminiscences d'antan, la soirée se passait dans une atmosphère intime et gaie en même temps que musicale, ce qui caractérisait bien ces dames de la chorale.

Cette chorale commencée déjà depuis 1948 manifeste une des belles collaborations existant dans la paroisse. Nous en félicitons tous les membres.

Mme Agnès Fillion est de retour d'un séjour de deux mois au Manitoba: Letellier, Winnipeg et St-Boniface.

Etaient en visite chez M. et Mme Irénée Turcotte, Mmes Donat Parent et Léon St-Jean ainsi que M. Marcel Parent, tous de North Battleford.

En visite, dernièrement, chez M. et Mme Eloi Pétrin, Mme Louis Neveu, de Vancouver, et MM. Félix et Grégoire, de Dawson, C.B.

Il y a quelque temps passé M. et Mme Marcel Bernier et leurs deux filles Mlles Jeanne et Lucile visitèrent Mlle Blanche Bernier.

Nous offrons nos plus sincères sympathies aux personnes suivantes éprouvées par le deuil: A M. et Mme Rod. Gouin, à l'occasion du décès de leur fils, M. Omer Gouin; à M. Tony Hittinger, à l'occasion de la mort de son père, M. Peter Hittinger, et à Mme Omer Michon, à l'occasion de la mort de son frère, M. Georges Bouchard.

Bonne santé à M. Roger Drolet présentement hospitalisé.

SAINT-PAUL

Les dames de l'Auxiliaire de l'hôpital Ste-Thérèse fêtaient, mercredi le 19 novembre, le 10ième anniversaire de la fondation de leur organisation, par un banquet à l'hôpital Donald qui réunissait 37 membres.

A la table d'honneur prenaient place Mme W. D. Guthrie, fondatrice présidente, et Mmes O. Leroux, L. Mandin et F.-R. Decosse, qui à leur tour ont rempli la charge de présidente. Mme R. Michon, qui ne demeure plus à St-Paul, n'avait pas pu être présente.

Après le banquet le groupe se rendit à la résidence de Mme Decosse, qui avait mis sa salle de récréation à leur disposition pour le reste de la soirée. Cette rencontre sociale annuelle des membres est populaire, et chacune garde un agréable souvenir de cette dernière.

Pendant ses dix ans d'existence l'Auxiliaire a fait beaucoup de progrès. Le nombre des membres, qui était de 11 au début, atteint maintenant le chiffre de 45 et de même les recettes réalisées par leurs activités ont aussi augmenté. L'organisation s'est surtout porté à aider le département des enfants et a fait un travail qui a été apprécié.

Mme Ordonné Leroux passe deux semaines à Calgary, en visite chez ses filles M. et Mme Buzz Charuk et M. et Mme Denis Gagnon. En passant à Red Deer elle a visité chez sa soeur, M. et Mme H. Berry.

Nous apprenions dernièrement, le décès de Mlle Agnès Lavoie à un hôpital de Vancouver le 10 novembre, à l'âge de 45 ans. Elle était bien connue ici, et nous offrons nos sympathies à sa soeur Mme Fred Rowland.

A l'approche de la saison de Curling les clubs d'hommes et de dames ont tenu leur assemblée annuelle pour choisir l'exécutif de la nouvelle saison. Les rapports pour la saison de 1957-58 sont très satisfaisants et l'enthousiasme ne manquera pas encore cette année semble-t-il.

Notre Journal local publiait dernièrement la nouvelle, de la part du Ministère du Bienfaisance, que Saint-Paul allait être favorisé d'une des 50 résidences que le gouvernement provincial doit construire en 1959 pour les personnes âgées. La ville s'engage à fournir gratuitement le terrain, soit un minimum de cinq acres, qui devra être situé à proximité du centre d'affaires et de l'église. Cinquante personnes pourront être logées, et un chiffre de $60 a été fixé tentativement comme coût de la pension mensuelle. Si les dépenses exèdent le budget prévu pour l'année pour ces maisons, elles seront couvertes en proportion de 80% par le département et 20% par la municipalité où elles seront situées.

On entend exprimer beaucoup de satisfaction au sujet de ce projet qui remplira un besoin qui se faisait sentir depuis assez longtemps dans le district.

La semaine dernière un nouveau comité de huissiers a été formé à la cathédrale pour voir à l'ordre et au respect dans l'église. Ce comité est composé de 16 membres et a pour président M. Ted Paradis.

Une quarantaine de personnes assistaient à l'assemblée de l'Action Rurale le 17 novembre. Les équipes se mettront en marche dès la réception du Bulletin.

DONNELLY

Dimanche, le 16 novembre, avait lieu à Donnelly, le Congrès des Lacordaires et des Jeanne d'Arc. Le conférencier-invité fut le R.P. Charles Lajeunesse, o.m.i., représentant du Centre canadien à Québec et remplaçant du R.P. Ubald Villeneuve, o.m.i., qui fut empêché de venir.

Ce fut une journée à la fois très intéressante et instructive.

Le conférencier nous éclaira sur les problèmes de l'alcool et nous expliqua comment une personne peut devenir alcoolisée: elle commence sans faire d'abus, mais augmente graduellement, jusqu'à ce qu'elle est par ceux qui l'entourent.

Son discours fut suivi d'un forum auquel toute l'assistance prit part.

Au début de la soirée l'on remit une décoration à M. Louis-Joseph Laberge et à Mlle Bouchard, tous deux de Girouxville, qui ont été respectivement abstinents durant 15 et 10 ans.

Le R.P. Joachim Campagna, o.m.i., curé de Guy et aumônier du mouvement, nous fit remarquer qu'après les encouragements que nous venons de recevoir du R.P. Lajeunesse, notre travail, loin d'être terminé, ne fait que commencer... Puis, il remercia le P. Lajeunesse.

Le P. Lafontaine, o.m.i., curé de notre paroisse souhaita que ce mouvement des Lacordaires puisse se répandre partout à travers le monde, étant donnés les désastres causés par l'alcool.

Afin de nous encourager, le R.P. Majorique Lavigne, o.m.i., provincial, nous dépeint deux familles, l'une sobre et l'autre alcoolisée et nous montra laquelle des deux avait le plus de chance de réussir.

Les conclusions de la journée furent tirées par le P. Bugeaud, o.m.i., du collège de Falher. Il nous parla au nom de Mgr Routhier, actuellement dans l'Est.

MARIAGE

Le 20 novembre, le P. Lafontaine, curé, bénissait le mariage de Hélène Servant et de Denis Giroux. Les deux mariés étaient accompagnés de leur père.

FALHER

Dimanche le 9 novembre avait lieu à Falher notre bazar paroissial. Ce fut un réel succès.

En octobre notre curé, M. l'abbé Dubé, ralliait toutes les dames de bonne volonté pour lui aider à organiser ce bazar, Mme Pierre Dentinger accepta malgré ses multiples occupations, le rôle onéreux de présidente du bazar. Grâce à son grand dévouement et à sa manière si délicate de diriger, tout se passa avec le plus grand esprit d'entente et d'union.

J'imagine que M. l'abbé Dubé ne s'attendait guère à tant de généreuse et encourageante coopération.

Les kiosques suivants étaient sous la direction de:

Grande râfle: Mme Royal Choquette; Bingo: Mme Royal Choquette et Mme Thomas Dentinger; Pêche: Mme George Morin; Pâtisseries et friandises: Mme Raoul Lauzon, Mme Charles Guénette; Couture: Mme Lucien Johnson; Rafraîchissements: Mme Gérard Levesque et Mme Charlotte Proulx; Vente d'objets variés et les fameuses boîtes de surprises: Mme Jos Guenette, Mme Donat Laflamme; Kiosque des petits chevaux: M. George Morin et M. Edgar Desfossés; Kiosque des palettes: M. Octave Chailler et M. Victor Limoges; En charge du souper: Mme Laurier Maisonneuve, Mme Octave Chailler et Mme Napoléon Comeau.

Nous remercions sincèrement le groupe des hommes et le comité des dames qui aidèrent à l'érection des kiosques et pour avoir prêter leur concours généreux en aidant de toute façon à faire un succès de cette journée aux paroissiens et aux visiteurs venus des alentours nous offrons un merci particulier pour leurs fraternelles contributions.

Les gagnants du bingo sont: M. L. Beaudoin, Louise Doucet, René Bruneau, Victor Garant, Donat Laflamme, Elzéar Labbé, Hector Lemire, Robert Therriault, Oliva Landry, René Lemire, Lucien L'abbé, Pierre L'abbé, Harry Parker, W. Viens, Diane Goudreault, Joe Arcand, Gérard Rainville, Sr St-Joseph, Pat Demers, André Chailler, Marcel Vandel, Lionel L'Abbé Edouard Leduc, Gilbert Lauzé, Gérard Levesque, Roméo Desfossés. George Cartier, W. Viens, Jules Bourgeois, Géraldine Desaulniers, Florent Brien, Levis Verstreate, Henri Guindon, Paul Dubé, M. Béland, Robert Tremblay, Guy Parker, Henri Giroux, A. Sarcecp, Maurice Martineau, Mme Irène Paiement, Denis Desaulniers, Henri Guindon, René Nicolet, Mme M.-L. Hachez, Francine Parker, Ed. Emard.

Félicitations à tous ces gagnants.

MARIAGE

Samedi le 22 novembre, M. George Debeare, fils de M. et Mme Charles Debeare, conduisait à l'autel Mlle Pauline Barteski, fille de M. et Mme John Barteski.

Le marié portait un complet noir, tandis que la mariée était en longue robe blanche, et entra à l'église au bras de son père. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Goyette, et la messe fut dite après leur union. Après la cérémonie les nouveaux mariés se rendirent chez M. et Mme Marcel Moulun pour la réception.

M. Gilbert Proulx était garçon d'honneur et était accompagnée de Mlle Ithal Barteski. M. et Mme Denis, d'Edmonton, assistaient au mariage ainsi que beaucoup de parents et amis venus de la Saskatchewan pour la cérémonie.

Après quelques jours passés parmi leurs parents et amis, les nouveaux mariés partirent, dimanche après-midi, pour leur voyage de noces.

Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

GIROUXVILLE

M. E. Dunberry est revenu parmi nous. Après avoir subi une opération, il est maintenant en pleine voie de guérison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

25 novembre, les étudiants sont aujourd'hui heureux et fiers de faire leur entrée, dans leur nouvelle école.

Leurs remerciements sincères vont à tous ceux qui se sont dévoués pour le succès de cette belle réalisation, véritable chef-d'oeuvre, fruits du beau et persévérant travail accompli et aussi des démarches nombreuses faites à cet effet.

Nous espérons, avec eux, qu'ils y recevront là, l'instruction et l'éducation qui leur est nécessaire et auxquels ils ont droit.

A.E.B.A.

Echos de l'assemblée du cercle Langlois, tenue à Donnelly

De lointains échos en effet, puisque la réunion rassemblant les membres, se tenait le 30 octobre dernier. Les professeurs se rendaient à Donnelly pour élire un Conseil et reprendre sous son égide, les oeuvres dédiées à la gent étudiante.

Ainsi furent élus: Président: R.P. Goyette, de Falher; Vice-Président: M. A. Canuel, de McLennan; Secrétaire: R. Sr Marguerite Eva, de Falher; Conseillère: Rév. Sr St-Augustin, de Marie-Reine.

Tous s'accordent à désigner Falher comme centre permanent du ralliement.

Comme premier point de départ, dans le champ d'activités on mentionne le Festival de la chanson française et l'on décrète que ce mouvement prenne essor sous la vivante direction du R.P. Goyette et soit mis en exécution à la mi-carême.

Ensuite vient de la part du Cercle Langlois l'offrande d'une bourse de vingt-cinq dollars ($25.00) à l'élève méritant, particulièrement intéressé dans l'Histoire, le Français et la Religion. Beau geste, n'est-ce pas parents?

En avant, toujours en avant! Pour accroître ses connaissances, le corps professionnel entreprendra au cours de ses assemblées une étude approfondie des dossiers concernant l'Education, soumis durant l'année au gouvernement provincial par différentes commissions et sociétés. Le but de ces recherches? C'est de pouvoir, en temps et lieu, juger, approuver ou amender les changements suggérés dans ces rapports, toujours en vue d'émettre un programme des plus avantageux pour nos enfants.

Puis le R.P. Bugeaud d'une voix émue nous rappelle le souvenir de l'un des nôtres... absent hélas! M. Marc Bernard qui au cours de l'été, dans un accident tragique et fatal, recevait sa part déternité! Dans cette atmosphère recueillie nous nous unissions à notre collègue collaborateur et ami par l'offrande d'une grand'messe qui sera chantée à Falher.

Sur cette dernière et triste réflexion, l'ajournement de l'assemblée... nous nous rencontrerons à la prochaine réunion, le deuxième rendez-vous du Cercle Langlois!

Un membre.

—Nous souhaitons que l'on reprenne les autres avec vigueur et la moindre correction nous fait de la peine.

Imitation

* * *

—Les véritables bons mots surprennent autant ceux qui les disent que ceux qui les écoutent; ils naissent en nous, malgré nous, ou du nous sans notre participation, comme tout ce qui est inspiré.

J. Joubert

Immaculée-Conception

Dimanche le 16 novembre, avait lieu la première communion mensuelle de la Ligue du Sacré-Coeur. Nos félicitations à tous les hommes qui y participèrent.

Lundi le 17 novembre avant-midi, à dix heures, avaient lieu les funérailles de M. Lamer Gouin. A son épouse et enfants, ainsi qu'à toute sa famille, nos sincères condoléances.

Vendredi soir prochain, à 8h.15 p.m. réunion mensuelle de l'Association des Parents et Maîtres. Les élèves des grades 5 et 6 seront au programme. Les parents sont invités à venir en grand nombre encourager les enfants.

BAPTEME

A M. et Mme Albert Dropko, un fils, André-Bernard. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Carrière.

Annonces classées

Tarif des annonces classées
Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Cours par Correspondance
Enseignons: Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Demandez Prospectus gratuit. Adressez: "Cours Modernes Pratiques Enrg.", Casier postal 5, St-Hyacinthe, P. Qué.

Saviez-vous que votre avoine vaut 50 sous le boisseau en échange contre des vêtements G.W.G., des peintures Bapco, de l'antigel, des fournitures de vétérinaire, du fourrage, ou presque n'importe quoi autre que des sous-marins atomiques, chez Clover Bar Industries, 5 milles à l'est d'Edmonton sur la route No 16.

L'Administration de l'Hôpital St-Louis, Bonnyville, Alberta, invite quatre infirmières diplômées à venir se dévouer au service des malades de cette région.

Salaire $260.00 à $280.00 par mois selon l'expérience. Semaine de 40 heures. Veuillez adresser toute correspondance aux:
Soeurs de la Charité de N.-D. d'Evron, Hôpital St-Louis, Bonnyville, Alberta.

Avis aux créanciers

SUCCESSION DE FEU HECTOR MAHEU d'Edmonton, Alberta.

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Hector Maheu, décédé à Edmonton, Alberta, le 30 du mois de septembre 1958, sont tenues de notifier Maître Lionel R. Tellier, C.R., le ou avant le 15 du mois de janvier 1959, afin de lui présenter l'état complet de leurs réclamations et de toutes sécurités détenues par elles.

LIONEL R. TELLIER, C.R.
Avocat de l'Exécutrice,
431 Tegler Bldg.,
EDMONTON, Alberta

L'on peut se procurer des chèques libellés en français à la succursale de Jasper-Ouest et à la succursale principale à Edmonton.

L'Episcopat canadien et la famille chrétienne

Déclarations des archevêques et évêques du Canada, réunis en session plénière

Une rénovation de la famille à laquelle devrait prendre part tous les organismes ainsi que l'Etat

(suite de la semaine dernière)

TRAVAIL FEMININ HORS DU FOYER:

A Au problème du logement se rattache encore, par certain côté, un autre mal qui affaiblit et divise la famille, le travail de la mère hors du foyer.

Une statistique récente du Ministère fédéral du travail établit, que, sur quatre femmes qui acceptent de l'emploi, une le fait uniquement pour aider à défrayer le coût du logement familial. (2) Et la majorité des femmes qui travaillent, du reste, estime qu'aujourd'hui "la situation économique de la famille est telle que, à moins de vouloir se priver de tout, sauf du strict nécessaire, la mère est obligée de gagner quelque argent hors du foyer". (Les femmes mariées en emploi rémunéré, pages 55 et 84 — publié par le ministère du Travail 1958)

Il ne s'agit donc pas ici de condamner indistinctement le travail féminin. Car, S.S. Pie XII l'a justement signalé, il sera inutile de prêcher aux femmes le retour au foyer "Aussi longtemps que la situation présente la contraindra à le délaisser." (S.S. le Pape Pie XII, "Les devoirs de la femme dans la vie sociale et politique", 1952, 705). Il faut donc s'attaquer à la racine du mal, et aux causes profondes de cette situation qui met en péril les assises mêmes de la famille.

Car la mère de famille qui travaille hors du foyer ne peut pas pourvoir comme elle le doit aux besoins des siens. Elle ne peut pas diriger, comme elle seule peut le faire, l'éducation physique, intellectuelle, spirituelle et morale de ses enfants.

Que dire, dès lors, du grave péril qui menace la structure même d'un foyer que la mère abandonne à son sort, alors que les circonstances ne l'obligent pas à travailler au dehors. "La fille de cette femme mondaine, — affirme avec raison le Saint-Père, — voyant toute la gouverne de la maison livrée à des mains étrangères, tandis que sa mère se complaît en des occupations frivoles ou en de futiles divertissements, voudra elle aussi suivre cet exemple, s'émanciper au plus tôt et, selon la malheureuse expression courante "vivre sa vie". Comment pourra-t-elle concevoir jamais le désir d'être la véritable dame de son foyer, c'est-à-dire, la maîtresse, de maison d'une famille heureuse, prospère et digne?" (Idem — 1943, 710, 714.) z

La négligence de la femme et la déformation de son rôle de mère de famille ne sont pourtant pas les seules causes du malaise que nous déplorons. Souvent aussi c'est le père de famille qui se montre inférieur ou qui manque à ses obligations.

LE PERE DE FAMILLE:

Comme chef de la société domestique, le père a le droit et le devoir de subvenir aux besoins de sa famille. Mais le manque de travail ou l'insuffisance du salaire laisse malheureusement trop de pères de famille dans l'impossibilité de le faire convenablement. Aussi toutes les institutions, publiques ou privées, doivent-elles conjuguer leurs efforts pour assurer au père de famille un travail et un traitement qui lui permettent "de pourvoir aux besoins normaux de sa famille". (S.S. le Pape Pie XII, Sertum Laetitiae, 1937, 936)

Et à cet aspect social du problème, se trouve aussi lié le devoir personnel du chef de famille, qui consiste à travailler aver énergie et à gérer avec prudence le fruit de son travail en vue du bien-être de sa famille. Une mauvaise administration du budget familial, des habitudes d'extravagance, souvent aussi l'inconduite du père de famille sont à l'origine de bien des malheurs. Car alors celui qui devrait être le chef de la famille manque gravement à ce devoir.

*Ne faut-il pas espérer qu'une réduc*tion progressive des heures de travail laisse plus de temps au père de famille pour bien connaître ses enfants, et aux enfants pour bien connaître leur père? Car le père doit s'efforcer d'être pour tous ses enfants un ami et un guide qui les comprenne, un confident, un conseiller qu'ils aiment et qui ait leur confiance; pour ses fils surtout, il doit être un modèle d'énergie et de constance, un exemple vivant qu'ils admirent et qu'ils suivent. Ainsi saura-t-il, en parfaite harmonie d'effort et de pensée avec la mère, diriger l'éducation au foyer.

UNE ETUDE APPROFONDIE DE LA SITUATION S'IMPOSE:

Il n'est pas moins urgent de favoriser la connaissance approfondie de tous les facteurs sociaux qui intéressent la famille canadienne. Bien des organismes qui ne demandent qu'à servir la communauté pourraient ici faire oeuvre fort utile en encourageant et en facilitant les travaux de recherche qui s'imposent. Et, pour leur part, nos Universités devraient orienter de plus en plus leurs étudiants vers l'étude des conditions sociales susceptibles la famille canadienne. Il reste encore dans ce domaine beaucoup de lacunes à combler.

LE ROLE DE L'ETAT:

Mais, outre le devoir qu'ont les parents de toujours mieux tenir leur rôle; outre l'obligation qui incombe aux universités, aux syndicats ouvriers et patronaux, aux associations de toutes sortes de faire toujours davantage pour la famille canadienne, il reste aux autorités publiques une tâche vitale à accomplir.

Les allocations familiales ne sont qu'un exemple de ce que peut et doit faire l'Etat pour venir en aide à la famille. Celle-ci a droit d'en attendre bien plus encore. La stabilisation économique nécessaire pour que l'argent gagné ou épargné garde bien toute sa valeur par rapport aux biens et aux services essentiels, n'est que l'une de ces mesures nombreuses et variées, qu'il serait trop long d'énumérer ici. Au reste ,c'est, peut-on dire, toute la législation qui, dans quelque domaine que ce soit, a des répercussions toujours graves sur le bien-être et sur la stabilité de la famille canadienne.

Aussi y a-t-il lieu de presser les Gouvernements, chacun selon sa compétence propre, de considérer avant tout la famille dans toutes les mesures publiques qu'ils décrètent ou qu'ils mettent à exécution, et de n'oublier jamais que la famille a des droits sacrés, antérieurs et supérieurs à ceux de toute autre institution, y compris l'Etat lui-même.

Ainsi aidées et protégées, les familles elles-mêmes seront plus en mesure de se rapprocher du modèle de l'idéal chrétien, et deviendront ainsi "de véritables centres de sainteté, où le Seigneur est présent avec sa grâce, où l'on prie en commun, pour assister ensuite aussi en commun aux offices du culte divin et recevoir les sacrements; où la loi de Dieu est observée exactement, où chacun de ses membres aspire sérieusement à la perfection en recourant aux moyens que la vie de famille elle-même procure et en accomplissant les devoirs qui lui sont propres; où se forgent les esprits de futurs enfants dignes de l'Eglise, où il y a assez de chaleur et de feu pour que les rayons bienfaisants s'en fassent sentir à tous ceux qui les entourent; où se posent doucement les regards d'un Dieu qui sait bien que là est faite constamment sa très sainte et adorable volonté". (Allocution du S. Père à un groupe de familles espagnoles, 14 août 1958).

Servitude infligée à l'Eglise par le régime communiste

Cité du Vatican. — "Les évêques hongrois savent fort bien que le parlement de Budapest ne représente pas les citoyens mais le marxisme-léninisme totalitaire", écrit dans l'"Osservatore Romano" M. Federico Alessandrini, à propos d'informations selon lesquelles, à la veille des élections de dimanche, les évêques hongrois auraient publié sur une déclaration exhortant les catholiques à faire leur devoir et disant qu'ils appuyaient l'activité du Parlement.

L'auteur affirme que cette déclaration, en admettant qu'elle soit authentique, n'a pu qu'être imposée aux évêques soumis à l'arbitraire du bureau pour les affaires ecclésiastiques.

"Ce document, dit M. Alessandrini, n'est que la preuve de la servitude infligée à l'Eglise par le régime communiste hongrois dans la tentative naïve de "sauver les apparences" et de faire passer pour démocratie une sombre tyrannie".

—Le devoir n'est vraiment le devoir, le devoir n'est pleinement le devoir que quand il est la passion du devoir.

Emile Faguet



Encore les atrocités de la guerre. — Erich Koch, surnommé le "bourreau" de la Pologne de l'Est, au temps de Hitler, subit actuellement son procès à Varsovie pour les atrocités qu'il aurait commises au cours de la dernière guerre.

—La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri.

Chamfort

—Les questions montrent l'étendue de l'esprit, et les réponses sa finesse.

J. Joubert

Tiare offerte par Bergame au Pape

Bergame. — La tiare que la population bergamasque a décidé d'offrir à Jean XXIII, originaire, on le sait, de la province de Bergame, aura une forme plus étroite de celle qui a été utilisée pour le couronnement et les trois couronnes superposées seront gravées suivant un motif qui s'inspire des lys et des roses de sainte Rita de Cascia. L'oeuvre, confiée aux soins du sculpteur Altinio Nani, sera prête au début de l'année prochaine. La forme et la décoration ont été choisies par Jean XXIII lui-même, qui a reçu dernièrement au Vatican une députation de la province de Bergame venue lui présenter plusieurs projets.

Elections sans intérêt en Hongrie

Budapest. — Les 6,500,000 électeurs de Hongrie sont allés aux urnes mais sans grand intérêt. Le front populaire patriotique, dominé par les communistes, était assuré de la victoire au premier scrutin national tenu depuis que les chars d'assaut russes ont écrasé le soulèvement d'il y a deux ans et rétabli le régime communiste. Les électeurs n'avaient à se prononcer que sur une liste unique de candidats approuvés par les communistes. Radio-Budapest a annoncé qu'un comptage provisoire indiquait que 98 pour cent de la population s'était prévalu du droit de vote.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 1er au 5 décembre 1958)

LUNDI: E. Gagnon, s.j. "L'année liturgique: un voyage"
Ch.: Collège de Lévis.
MARDI: J.-M. Rocheleau, s.j. "Jean XXIII: le bon pasteur"
Ch.: SS. Présentation, St-Hyacinthe
MERCREDI et JEUDI: MM. G. Ouellet et J. Gariépy, p.m.e. "Interview missionnaire"
Ch.: (m) M. André Bérubé, Québec — (j) F.I.C. Pointe-du-Lac.
VENDREDI: V. Colozza, s.j. "Jésus, humble de coeur
Ch.: Mont de la Salle, Laval des Rapides.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.05—Minute du sportif
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles
8.35—Radio Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Femina
9.45—Pour vs Mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Nouvelles (RC)
11.10—Côté Cour, Jardin
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Le Réveil Rural
12.45—Journal Agricole
1.00—Nouvelles
1.05—IMPROMPTU
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-S.-Coeur
3.15—Cavalcade des ond.
4.00—Actualité
4.30—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte à surprises
5.30—Concert Miniature
5.50—Au Jour le Jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Disc-Jokeys
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert Matutinal
10.00—Monde au Canada
10.30—Vient de paraître
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI

8.15—¼ h. de Ste-Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI

8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI

8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI

8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Coin des Pères(RC)
9.30—McLennan
9.45—Morinville
10.00—Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Nouvelles (RC)
11.00— XYZ
11.30—Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—A votre santé
3.15—Opérette
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Le Club 4 As
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Revue semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1958

27. La paroisse St-Joachim d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Adoria Cloutier, de Westlock
29. La famille de M. Sylvia Miron, de Cold Lake, et Jean Baril, du Foyer Youville de St-Albert.

Décembre 1958

1. La paroisse St-Louis de Bonnyville
2. Les familles Alphonse Ouellette et Philippe Comeau, de St-Paul.
3. Le Cercle local de l'ACFA
4. La famille de M. Paul Goutier, de Koknee, Alberta.
5. La famille de M. Napoléon Bérubé, de Beaumont.
6. La Maison Etoile du Nord des Retraites Fermées de St-Albert
8. La paroisse Ste-Anne de Falher
9. Les familles Elie et Leo Caouette, de Bonnyville
10. Le diocèse de St-Paul
11. La paroisse St-Vital de Beaumont
12. La paroisse St-Edmond de Calder
13. L'Armée Bleue (Mme Douziech d'Edmonton)
15. La famille de M. et Mme Emile Vandal, de Falher
16. La famille de M. et Mme Robert Rondeau, de Bonnyville
17. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edmonton.
18. La paroisse St-Emile de Legal
19. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb de Bonnyville
20. La famille de M. Cyrille Cloutier de Morinville
22. Les familles Roméo et René Turcotte, de Falher
23. La famille de M. et Mme Bernardin Gagnon, d'Edmonton
24. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
26. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb
26. La paroisse St-Joachim
27. La famille de M. et Mme Thomas Dentinger, de Falher
29. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal Creek
30. Mme Philias Lefebvre et Mme Joseph Granger, de Girouxville
31. La famille de M. et Mme David Vallée, de Bonnyville.

Cinéma et culture

CIC

Films à l'écran

Badman's Country

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
UN FILM DE SERIE

Américain, 1958. 68 min. Western de Fred F. Sears avec George Montgomery, Buster Crabbe et Karin Booth.

Pat Garrett, juriste de talent de New-Mexico, décide de renoncer à sa profession pour épouser une jeune veuve du Texas. En route vers la demeure de sa fiancée, il tombe dans une embuscade de hors-la-loi mais parvient à s'échapper. Il songe à émigrer en Californie avec celle qu'il aime ,mais une bagarre avec ses ennemis contrecarre à nouveau ses projets. Comme les bandits s'apprêtent à commettre le plus gros vol de banque jamais accompli dans l'Ouest, il leur tend un piège avec l'aide de quelques hommes courageux. Un combat s'engage d'où il sort victorieux. Il peut alors épouser la jeune veuve et partir en paix pour la Californie de ses rêves.

Comme il se doit, les bons triomphent des méchants dans cette histoire assez peu vraisemblable. Les amateurs d'action et de romance y trouveront leur compte, à condition de n'être pas trop difficile. Réalisation et interprétation sont dans la note et la photo est acceptable.

Story of Esther Costello

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES
COTE D'INTERET:
DU BON ET DU MOINS BON

Britannique. 1957. 99 min. Drame psychologique réalisé par David Miller avec Joan Crawford, R. Brazzi et Heater Sears.

Esther Costello, encore enfant, fait exploser accidentellement une grenade. Sa mère meurt sur le coup et la petite devient sourde-muette-aveugle. Quelques années plus tard, une riche Américaine, séparée de son mari, l'enlèvera à la mégère alcoolique qui l'avait adoptée et consacrera sa vie à la rééducation de l'infirme. Sa réussite lui fera entreprendre, avec la collaboration d'un journaliste, une croisade de charité en faveur des déshérités de la vie. C'est alors qu'entre en scène un triste sire, époux de la philantrope. A la suite d'un choc, Esther recouvrera ses sens et continuera l'oeuvre humanitaire de sa bienfaitrice que la mort lui a ravie.

Le documentaire sur la rééducation d'une sourde-muette-aveugle est sûrement la partie la plus intéressante de ce film qui promet beaucoup, dans sa première partie. Mais, par la suite, les situations deviennent légèrement scabreuses et invraisemblables, compromettant ainsi le sérieux de l'oeuvre.

Darby's Rangers

COTE MORALE: ADULTE
COTE INTERET: INEGAL

Américain. 1957. 118 min. Drame de guerre semi-documentaire réalisé par William A. Wellman avec James Garner, Jack Werden, Etchika Choureau et Venetia Stevenson.

Le major William Darby organise, durant la seconde Guerre mondiale, un corps de commandos américains, les Rangers. Durant leur entraînement en Ecosse, plusieurs des soldats tombent amoureux de jeunes filles de la région et promettent de les épouser après la guerre. D'autres se contentent d'amours passagères. On envoie bientôt les Rangers en Afrique du Nord puis en Sicile où ils connaissent le succès. Durant la campagne d'Anzio, ils sont presque annihilés, mais réussissent quand même à arrêter l'avance allemande. Les survivants reviendront à leurs amours.

Le principal atout de ce film est évidemment James Garner, bien connu à la télévision américaine. La qualité des séquences de combat est à noter de même que certains passages comiques assez réussis. Le reste est du déjà vu et sent terriblement la routine et le cliché.

Liste des nouveaux princes de l'Eglise

Cité du Vatican. — Voici la liste des nouveaux cardinaux:

Mgr Alfonso Castaldo, archevêque de Naples; Mgr Paul-Marie Richaud, Bordeaux; Mgr John O'Hara, Philadelphie; Mgr Joseph Buenos YY Monreal, Seville; Mgr Franciscus Konig, Vienne; Mgr Julius Dopfner, Berlin; Mgr Domenico Tardini, secrétaire d'Etat; Mgr Alberto Di Jorio; Mgr Francesco Bacci, secrétaire de la Congrégation des Sacrements; Mgr Francesco Roberti, secrétaire de la Congrégation du Concile; Mgr G. B. Montini, archevêque de Milan; Mgr Giovanni Urbani, patriarche de Venise; Mgr Paolo Giobbe, nonce en Hollande; Mgr Giuseppe Fietta, nonce en Italie; Mgr Fernande Cento, nonce au Portugal; Mgr Carlo Chiarlo, nonce actuellement en disponibilité; Mgr Amleto Giovanni Cicognani, délégué apostolique aux Etats-Unis; Mgr André Julien, doyen du tribunal de la rote; Mgr Jose Garibi Y Rivera, archevêque de Guadalajara; Mgr Antonio Maria Barbieri, archevêque Montevideo; Mgr William Godfrey, Westminster; Mgr Carlo Confalonieri, secrétaire de la Congrégation des universités; Mgr Richard James Cushing, archevêque de Boston.

—Si chaque année nous déracinions seulement un vice, nous deviendrions bientôt des hommes parfaits.

Imitation

* * *

—Ce qui fait que pour la plupart nous ne nous corrigeons pas de nos défauts, c'est que nous les prenons pour des qualités.

Emile Faguet

VARIETES

Les dimensions des nouvelles voitures américaines ont amené les directeurs et propriétaires de garages à une vaste confrontation à l'issue de laquelle tous se sont trouvés d'accord pour augmenter leurs tarifs de 15 et 30%.

* * *

Un nouveau réveil-matin entrera prochainement en service dans les casernes de pompiers en Angleterre. Il n'émettra aucune sonnerie mais une odeur de caoutchouc brûlé.

* * *

Deux hommes font l'admiration de leur petit village d'Osipaonica, en Serbie, et l'édification de ceux qui les voient circuler en tandem .Le premier, aveugle, pédale; le second, paralysé des jambes, tient le guidon, Du La Fontaine, "pour de vrai"!

* * *

Un percepteur humoriste, c'est sans aucun doute celui de la petite ville de Zweistadt, en Allemagne, qui a disposé dans ses bureaux, toute une série d'avis édifiants. A l'entrée: "Tu es le bienvenu; apporte ton argent; il servira au bien de tous". Au bureau des réclamations: "N'ennuie pas le personnel avec tes réclamations. Lui aussi paye ses impôts. Nous sommes tous des compagnons de misère". Enfin, à la sortie: "Merci, et à la prochaine!"

* * *

Un éditeur américain lance une nouvelle collection de romans policiers: "Pour lire au bain". Imprimé sur papier imperméable, protégé par une couverture en plastique, le livre flotte sur l'eau comme un bouchon.

* * *

Aucun doute n'est plus possible: des fossiles découverts à Trafalgar Square ont amené les savants britanniques à déclarer d'un commun accord que des hippopotames peuplaient il y a cent mille ans ce qui est aujourd'hui le centre de Londres.

* * *

Le port de blue-jean et du pantalon-fuseau vient d'être interdit par le gouvernement bulgare. Il est considéré comme une marque d'insoumission au régime et celle d'une sympathie honteuse pour les pays capitalistes. Tout individu interpellé qui ne pourra pas quitter son pantalon sans ôter ses chaussures, sera condamné à une forte amende. Les récidivistes iront en prison.

* * *

On vient de lancer sur le marché américain des bijoux "interplanétaires" constitués par de petits fragments de météores. Ils sont inimitables; de surcroît, l'impossibilité de les tailler sans encourir le risque de les voir tomber en poussière, écarte tout risque de vol et justifie le prix exorbitant de ces nouveaux "joyaux de l'espace". L'ère de l'or et du diamant est-elle à son déclin?

Un pays sans constitution et qui s'en porte très bien.

C'est de l'Angleterre que nous voulons parler, tout le monde l'aura compris. Et en effet, dans ce pays, qui est la plus vieille démocratie parlementaire, dans ce pays qui conaissait les droits du citoyen bien avant qu'aucune révolution les ait introduits en Europe, il n'y a aucun texte écrit, il n'y a pas de constitution dans le sens dans lequel les continentaux l'entendent.

Qu'il n'y ait absolument rien comme texte écrit, serait également travestir la vérité. En réalité il y a eu, en 1215 — il y a donc tout bonnement 700 ans déjà et d'avantage — une Charte, dite la Grande Charte, signée par le roi Jean Sans Terre sous la contrainte des barons anglais qui profitèrent ainsi de la faiblesse d'un monarque à moitié détraqué. Cette Grande Charte comporte certains droits vraiment révolutionnaires pour l'époque, puisque nous y voyons ébauché le fameux habeas corpus, qui fait la gloire de l'Angleterre puisqu'elle comporte des garanties contre tout arbitraire judiciaire. La Charte prévoit également qu'aucun impôt ne peut être levé sans l'assentiment du conseil du roi, c'est-à-dire, le parlement.

Est-ce à dire que cette grande charte régit la vie publique anglaise? Nullement car elle est muette sur bien des points qui sont considérés comme des éléments fondamentaux de nos droits actuels. Il y a eu par après la Déclaration des Droits, signé en 1689, par le parlement et qui prévoit certaines modalités de succession au trône, excluant notamment les monarques catholiques. Cette déclaration prélude à l'effacement des rois ,qui deviennent de plus en plus un élément décoratif. L'Anglais s'en soucie très peu. La royauté est pour lui une institution nationale, nécessaire et vénérable entre toutes, mais il veut que ce roi demeure en dehors des questions politiques. Pour l'Anglais le parlement reste souverain et l'on a vu ainsi le parlement de Westminster destituer le roi Edouard, en 1936, sans pour autant se baser sur une loi ou sur une constitution quelconque. Le roi règne, mais ne gouverne pas. Mais sous Victoria, le reine la plus vénérée d'Angleterre sans doute, le parlement demeurait absolument souverain et la souveraine se contentait d'entérimer les actes du ministère. La faiblesse du roi n'empêche pas la grandeur d'un ministère, a pu dire un historien, parlant de l'Angleterre.

Cela vaut en tout cas mieux que la fameuse boutade de Clémenceau, qui, faisant allusion à l'invasion normande, la seule que l'Angleterre ait jamais connue, déclara que "l'Angleterre est une colonie française qui a mal tourné."

Le pouvoir royal en Angleterre repose donc sur une pure fiction. Mais l'Anglais tient à cette fiction. Théoriquement le roi, ou la reine d'Angleterre est propriétaire exclusif des navires de guerre, des canons et de toutes les armes. Mais il est certain que le parlement ne permettrait jamais à un souverain de vendre... la flotte. Théoriquement encore la reine peut opposer son véto à une loi, mais elle ne le fait jamais. Théoriquement encore, c'est elle qui rédige le discours du trône qu'elle lit devant les deux chambres réunies, mais en réalité c'est le premier ministre qui le rédige. On saura, par ailleurs tout, sur l'Angleterre lorsque nous aurons dit que le chef de l'opposition a un statue spécial, qu'il est de fait conseiller de la reine, et touche des appointements de l'Etat. Et aussi —et ceci ferait sans doute les délices de nos parlementaires, qu'il y a à la Chambre des Communes, 640 députés mais qu'il n'y a place que pour trois cents et que, par conséquent, l'absentéisme y est obligatoire et rigoureusement observé, selon les sujets en discussion, de sorte que seuls des spécialistes, ou réputés tels, participent aux débats. Et qu'une vieille coutume veut qu'à la fin de chaque séance, un agent de police s'amène dans la salle et crie tout haut "qui veut être accompagné par la police?", coutume datant du temps ou les députés se faisaient occire par des adversaires politiques dans les venelles de Londres.

Isy Landres

(U.M.)

—Surveiller, c'est veiller sur quelqu'un. L'on ne veille que sur ce qu'on aime. Surveiller, c'est donc avant tout un acte d'affection; voilà le vrai de la surveillance.

Lacordaire

* * *

—Mère, adorez votre enfant, il vous méprisera; aimez-le simplement, il vous adorera. Pour adorer, il faut vous abaisser, et en vous abaissant, vous vous avilissez à ses yeux.

Guy Dupréhault

Un sermon du Docteur Schweitzer sur le pardon

Le Docteur Schweitzer est aussi pasteur. Nous publions un de ses sermons, prêché aux noirs de Gabon, et dont on remarquera la grande originalité.

Un matin, tu viens de te lever et tu sors de ta hutte. Tu vois venir un homme que tous tiennent pour méchant. Il te lance une injuge. Tu te souviens que Jésus a dit qu'on doit pardonner, tu te tais au lieu d'entrer en discussion. Ensuite, la chèvre de ton voisin te mange les bananes de ton dîner. Au lieu de lui chercher querelle, tu lui dis seulement ce que sa chèvre a fait et qu'il serait équitable qu'il te remplace tes bananes. Mais s'il le conteste et prétend que ce n'était pas sa chèvre, tu t'éloignes tranquillement et tu réfléchis que le Bon Dieu fait pousser tant de bananes dans ta plantation, que ce n'est pas la peine d'entrer en contestation pour quelques fruits.

Ensuite tu vois venir un homme à qui tu as confié dix régimes de bananes pour les vendre au marché. Il ne t'apporte que le prix de neuf régimes. Tu lui dis que c'est trop peu. Il te réplique que tu t'es trompé, que tu ne lui a remis que neuf régimes. Tu vas lui crier en face qu'il n'est qu'un menteur. Mais tu songes à tous les mensonges, de toi seul connus, que Dieu doit te pardonner, et tu rentres paisiblement dans ta hutte.

Tu vas allumer ton feu et tu remarques que quelqu'un s'est servi au tas de bois, que tu as ramené de la forêt la veille et qui devait te suffire pour une semaine. Une fois de plus tu te contrains. Tu renonces à aller regarder chez ton voisin et à porter plainte au chef.

L'après-midi tu vas partir pour travailler à ta plantation et tu t'aperçois qu'on t'a pris ton bon coutelas à débrousser et qu'on t'en a mis à la place un autre ébréché. A l'outil tu reconnais aisément qui a fait le coup. Alors tu songes que tu as pardonné quatre fois et que tu sauras le faire une cinquième. Bien que la journée t'ait déjà amené pas mal d'ennuis, tu te sens heureux comme jamais. Pourquoi? Parce que ton coeur est content d'avoir obéit à la volonté du Seigneur-Jésus.

Le soir, tu veux aller prêcher. Tu vas prendre une torche déposée dans un coin de ta hutte. Mais elle n'y est pas. La colère te saisit et tu te dis qu'aujourd'hui tu as assez pardonné et que maintenant tu vas guetter le voleur.

Une fois de plus le Seigneur-Jésus maîtrise ton coeur et tu descends à la rive avec une torche empruntée au voisin. Là tu découvres que ta pirogue a disparu. Quelqu'un s'en sert pour sa propre pêche. Irrité tu te caches derrière un arbre pour l'épier et tu te promets bien, à son retour, de lui arracher ses poissons, de porter plainte contre lui et de te faire payer une juste amende. Mais pendant que tu le guettes, ton coeur commence à parler. Il ne cesse de te répéter la parole de Jésus: "Dieu ne peut nous pardonner nos péchés si nous ne pardonnons pas aux autres leurs offences". L'attente dure si longtemps que le Seigneur-Jésus remporte, une fois de plus, la victoire. Quand l'autre rentre au point du jour et demeure tout interdit de te voir sortir de derrière ton arbre, au lieu de l'accueillir à coups de poings, tu lui dis que le Seigneur-Jésus te force à lui pardonner, et tu le laisses aller. Tu ne lui réclames pas même les poissons qu'il a pris, s'il ne te les abandonne pas de lui-même. Mais je crois qu'il te les donnera, tant il sera surpris que tu ne lui fasses pas palabre.

Puis tu rentres chez toi, heureux et fier d'avoir réussi à pardonner sept fois.

Mais supposons que ce jour-là le Seigneur-Jésus vienne dans ton village, que tu te représentes à lui et que tu t'imagines que, pour tes belles actions, il va te louer devant tout le monde. Point. Il te dira comme à Pierre que sept fois n'est pas encore assez, qu'on doit pardonner encore une fois sept fois, et encore une fois sept fois et une quatrième fois et bien d'autres fois, si tu veux que Dieu te pardonne ainsi toujours.

Ultramare

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Vendredi 5 - 7 décembre — HOMMES

M. Léó Ayotte, 12325 - 132 rue — Tél. 551833
M. Maurice Lavallée, 10126 - 115 rue — Tél. 883516
M. Joseph Dubuc, Végreville
M. Ernest Houle, Morinville — Tél. 38

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à **Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50**

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le mardi, 16 décembre 1958, à l'égard du contrat no 44/58/TCH-B, Station de jonction de Norquay, mille 10.7, route transcanadienne, Parc national de Banff (Alb.).

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.); et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission. Les soumissions doivent être préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 21 novembre 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le mardi, 16 décembre 1958, à l'égard du contrat no 41/58/N.W.T., Régalage, ponceaux, pavage en pierre bronzée, mille 0 à mille 22.7, Fort Fitzgerald à Bell Rock, Territoires du Nord-Ouest.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.); et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 18 novembre 1958.

SOUMISSIONS POUR LA FOURNITURE DE BOITES POSTALES REQUISES A EDMONTON (ALB.)

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au soussigné et portant la mention: "SOUMISSIONS POUR LA FOURNITURE DE BOITES POSTALES POUR LE GOUVERNEMENT FEDERAL A EDMONTON (ALB.), seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 9 décembre 1958.

On peut obtenir les formules de soumissions et les cahiers des charges du chef des achats et approvisionnements, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.); du préposé aux achats et approvisionnements, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.); du directeur régional, 1643, rue Delorimier, Montréal (P.Q.); de l'architecte régional, vieil édifice des postes, case postale 759, Saint-Jean (N.-B.); de l'architecte régional, 75, boul. des Capucins, Québec (P.Q.); de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.); du directeur régional, 10225-100e ave, Edmonton (Alb.); et de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

Le Ministère ne prendra en considération que les soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune autre soumission.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 novembre 1958.

Décès du Frère Tugdual Mousset, o.m.i., du vicariat de Grouard

En cette journée du 19 novembre 1958, la tombe vient de se refermer sur les restes mortels du frère Tugdual Mousset, o.m.i., alors que peut-être la nouvelle de sa mort n'est pas encore parvenue à ses frères et soeurs de Bretagne, car son père et sa mère ne vivent plus.

Tugdual Mousset était né à Grand Champ, paroisse du diocèse de Vannes, France, au mois de janvier 1896. Avant d'avoir atteint sa vingtième année le jeune Breton, désireux de sauver les âmes partait pour les missions de l'Ouest canadien en compagnie du R.P. Constant Falher, o.m.i., missionnaire dans le vicariat de Grouard depuis de nombreuses années.

Le jeune Tugdual se rendit immédiatement à la mission de la Nativité, Fort Chipweyan, pour y commencer le noviciat avec un autre jeune homme, Valentin Dugas, originaire également de Vannes. Le R.P. Le Doussal, vieux missionnaire de l'Athabaska, qu'on surnommait la Saint Père Le Doussal, devint le maître de novices de ces deux enfants de la Bretagne: frère Mousset et frère Dugas.

Le noviciat terminé en 1914, les deux novices deviennent profès, appartenant désormais à la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Tandis que F. Dugas recevait son obédience pour la mission de McMurray, le F. Mousset restait à la mission de la Nativité pour travailler alternativement dans les chantiers de bois ou pour s'adonner à la pêche. A la mission de la Nativité il n'y avait pas possibilité de faire de la culture, puisque c'est partout des rochers.

Entre temps le F. Mousset fut donné comme compagnon au R.P. Riou, directeur de la mission de N.-D. des 7 Douleurs au Fond du Lac, et de là ils purent expérimenter les voyages en traines à chiens sur le lac Athabaska ou dans la forêt.

En 1924, le F. Mousset reçut son obédience pour le Wabasca. Dans cette nouvelle mission comme à celle de la Nativité il continua les travaux dans lesquels il avait débuté le moulin à scie, la pêche. Un jour au plus fort d'un orage les religieuses épouvantées eurent recours à lui. "Mais pourquoi vous effrayer? n'êtes-vous pas dans la maison du Bon Dieu?" Ces paroles ne montrent-elles pas son esprit surnaturel, d'où conclure qu'au milieu de ses travaux il vivait toujours avec Dieu.

En 1950 le F. Mousset se trouve à Assumption, mission la plus au Nord dans le vicariat de Grouard. Là il démontra ses belles quailtés de jardinier, tout en continuant son travail de bûcheron. Un jour qu'il était seul dans la forêt à la coupe du bois une branche sans doute le frappa et l'étendit sans connaissance sur le terrain. C'est plus tard qu'un ouvrier de la mission le trouva ainsi à demi-mort. A l'exemple du bon Samaritain il le ramena à la mission où des soins empressés lui furent donnés.

Frère Mousset, bel exemple de charité, de patience, de modestie, d'obéissance, a fourni une longue carrière, 45 ans de vie religieuse et missionnaire à la conquête des âmes dans la prière, le silence et le sacrifice.

C'est seulement au dernier moment que le F. Mousset a révélé son mal. Après avoir été soigné à l'hôpital de High Prairie et celui de McLennan il a ét éconduit à l'hôpital Général d'Edmonton. Toutefois rien ne laissait prévoir une fin si soudaine, puisqu'en même temps on préparait pour lui son voyage en France, où ses frères et soeurs se réjouissaient de le revoir. Le Seigneur en a décidé autrement en l'appelant à Lui, le samedi 15 novembre, pour lui donner la récompense promise à ceux qui ont tout quitté pour Le suivre.

Le service funèbre a été chanté à Falher par le T.R.P. Lavigne, o.m.i., Provincial, avec R.P. Guimont et R.P. Bugeaud comme diacre et sous-diacre, le mercredi 19 novembre et l'enterrement a eu lieu au cimetière des Oblats à Girouxville.

R. I. P.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

ces pécuniers que, nous de l'Ouest, avons consenti pour établir nos quatre postes radiophoniques français; devant les efforts surhumains que nous faisons chaque jour, pour maintenir ces quatre postes, — tâche dont devrait s'acquitter Radio-Canada, — nous croyons sincèrement que l'un des nôtres aurait pu apporter quelques eclaircissements sur certains aspects de la Radio et de la Télévision au Canada.

Puisse le gouvernement s'en rappeler lorsqu'il se présentera une vacance parmi ceux qu'il vient de choisir.

J.P.

Librairie française

Comme par les années passées, vous pouvez vous procurer à la Librairie Française "Edifice de La Survivance" de magnifiques cartes de Noël. Un choix varié dans les cartes religieuses et modernes vous attend. Ne tardez pas à vous rendre à votre Librairie Française — 109e rue, Edmonton, Alta.

Au Conseil La Vérendrye

Dimanche le 23 novembre, a eu lieu la communion générale du Conseil à l'église de l'Immaculée Conception. Après la messe, un délicieux déjeuner fut servi aux membres dans la salle paroissiale. Ce déjeuner fut préparé et servi par les dames de la paroisse. Au cours du déjeuner, M. J. J. LeBlanc, premier Grand Chevalier, donna une tres intéressante causerie sur la fondation de notre Conseil, fondé en avril 1919.

Après la déjeuner eut lieu le service commémoratif des morts, sous la direction du Frère Alphonse Sylvestre. Vu que nous n'avons pas perdu aucun membre cette année, M. J. J. LeBlanc fit l'éloge des membres fondateurs de notre conseil.

Le Frère J. A. Nadeau annonce que notre grand bingo de dindes, au profit de nos oeuvres de charités de Noël, aura lieu dimanche le 14 décembre dans la salle de l'Immaculée Conception. Venez et amenez vos amis.

MALLAIG

BAZAR:

M. l'abbé H. Boisvert et le Comité du Bazar désirent remercier sincèrement ceux et celles qui ont coopéré, soit par leurs dons ou par leur aide à faire un beau succès de notre Bazar Paroissial qui a eu lieu le 16 novembre. Merci très spécial aux marchands de St-Paul et de Mallaig qui ont contribué de beaux prix pour le Bingo.

Résultat de la Râfle:

1er prix: Rév. Sr T. Castonguay, Hôpital Ste-Thérèse, St-Paul; 2e prix: Mlle Marie Bureau, Bonnyville, Alberta; 3e prix: Mlle Eva Bérubé, Grand Centre Alberta.

Mme J. Mahé et Mme J. Chartrand remercient tous ceux qui les ont bien reçues, soit elles ou leurs aides, à l'occasion de la vente des billets de râfle.

MARIAGES:

Félicitations aux nouveaux époux: M. et Mme Roméo Bascon M. et Mme Edgar Corbière.

BAPTEME:

Joseph Norman Dwight, fils de M. et Mme Arthur Demers. Parrain et marraine, M. et Mme Demersè de Delmas, Sask., grands-parents de l'enfant, furent remplacés par M. et Mme O.-Lafleur.

Autour du monde...

(suite de la page une)

situation internationale très délicate dont le développement est suivi avec un très grand intérêt dans le monde.

Les deux conférences, qui, se tiennent à Genève entre les représentants de l'Est et de l'Ouest, marquent toujours le pas. L'une des conférences, qui a pour but d'examiner l'arrêt des essais nucléaires dans le monde, se trouve dans une impasse par suite de la divergence de vue des deux blocs.

L'URSS exige un arrêt immédiat et définitif des essais. Les nations occidentales s'en tiennent à une solution plus réaliste et exigent que l'arrêt ne soit pas limité à des déclarations, mais qu'un contrôle efficace soit mis au point.

L'autre conférence, qui examine la possibilité de prévenir une attaque surprise, s'est poursuivie dans une atmosphère un peu plus détendue. Dans ce domaine, les délégués communistes semblent se montrer moins intransigeants, et ont au moins accepté d'examiner une liste d'appareils de détection proposée par l'Ouest au début de la conférence.

* * *

Le monde arabe a de nouveau été au premier rang de l'actualité à la suite du coup d'état qui a porté au pouvoir le général Abboud. Celui-ci, soutenu par l'armée, a renversé le gouvernement, considéré en général comme favorable à l'Occident, et a pris le pouvoir. Cette révolution a été considérée comme un point marqué par le Caire. Le nouveau régime a été presque immédiatement reconnu par la Grande Bretagne et par la République Arabe Unie dont les intérêts au Soudan sont également importants. Le gouvernement du Général Abboud a fait savoir, deux jours après la prise du pouvoir, qu'il avait l'intention d'honorer tous les engagements pris par le pays envers les nations unies comme envers la ligue arabe ou les autres nations .

Le nouveau gouvernement rappelle par plusieurs côtés celui de l'Irak où le régime a été également renversé par les militaires, en principe plus favorables au Caire qu'à l'Occident, mais peu soucieux de se mettre entièrement sous la tutelle de Nasser.

* * *

Les discussions ont été très vives aux Nations Unies au sujet du problème de l'utilisation pacifique des espaces interplanétaires.

* * *

Poursuivant sa tournée des pays européens et ceux du Commonwealth, le premier ministre du Canada, au cours de la deuxième étape de son voyage, a visité les pays asiatiques. Il a d'abord été l'hôte du Pakistan, puis s'est rendu en Inde, avant de s'arrêter à Ceylan, en Malaisie, à Singapour et en Indonésie.

* * *

En France, la campagne électorale bat son plein. Les partis en présence font preuve d'une activité débordante et les panneaux électoraux sont constellés d'affiches multicolores qui ne semblent pas pour le moment éveiller un intérêt exceptionnel chez les électeurs.

* * *

Le ministre canadien des Affaires extérieures, M. Sidney Smith, vient de rentrer du Brésil. Au cours de son séjour, il a prononcé plusieurs discours importants et notamment parlé de l'importance grandissante des petites nations dans le monde.

—L'honneur est la poésie du devoir.
Alfred de Vigny

M. Dulles devrait demander à Dieu la patience et la sagesse

Londres — Radio-Moscou a rapporté que le ministre soviétique, Nikita Khrouchtchev avait conseillé au secrétaire d'Etat américain, John Foster Dulles, de demander à Dieu de lui accorder la patience et la sagesse de ne pas effrayer le monde. M. Khrouchtchev a aussi suggéré que les ardents partisans du risque prennent une douche d'eau froide avant de décider de questions importantes, a rapporté la radio russe sur son réseau domestique. "M. Dulles, dans ses discours, fait souvent allusion à Dieu", a déclaré M. Khrouchtchev dans un discours au Kremlin.